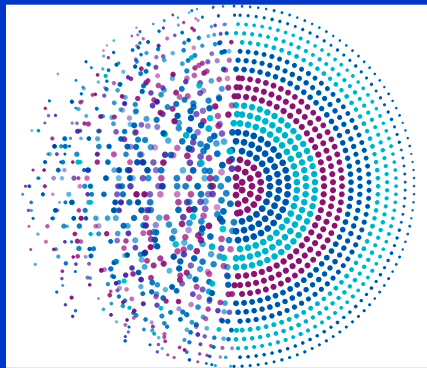


L'indice global de pauvreté multidimensionnelle 2021

Lever le voile sur les disparités selon l'appartenance ethnique, la caste et le genre





L'équipe qui a établi ce rapport était composée de Sabina Alkire, Jacob Assa, Cecilia Calderón, Agustin Casarini, Pedro Conceição, Jakob Dirksen, Fernanda Pavez Esbry, Maya Evans, Admir Jahic, Usha Kanagaratnam, Fanni Kovsdi, Ricardo Nogales, Davina Osei, Ayush Patel, Carolina Rivera, Sophie Scharlin-Pettee, Marium Soomro, Nicolai Suppa, Heriberto Tapia et Yanchun Zhang. Plusieurs assistants de recherche ont participé à l'élaboration de ce rapport, dont Derek Apell, Alexandra Fortacz, Rolando Gonzales, Putu Natih, Beverlyne Nyamemba et Dyah Pritadrajati. Maarit Kivilo a aidé à la conception graphique de cette publication à l'OPHI. Parmi les pairs examinateurs figuraient Nathalie Bouche, Debbie Budlender, Maren Andrea Jimenez, Martijn Kind, Gonzalo Hernandez Licona, Jonathan Perry, Marta Roig et Frances Stewart. L'équipe tient à remercier les éditeurs et les graphistes de Communications Development Incorporated – qui ont travaillé sous la direction de Bruce Ross-Larson, avec Joe Caponio, Christopher Trott et Elaine Wilson.

La liste des erreurs et omissions constatées après impression est disponible à l'adresse <http://hdr.undp.org> et <https://ophi.org.uk/multidimensional-poverty-index>.

Copyright © 2021

Programme des Nations Unies pour le développement et Initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain



**INDICE GLOBAL DE PAUVRETÉ
MULTIDIMENSIONNELLE 2021**

**Lever le voile sur
les disparités selon
l'appartenance ethnique,
la caste et le genre**

Table des matières

Introduction	1
Qu'est-ce que l'indice global de pauvreté multidimensionnelle ?	3

PREMIÈRE PARTIE CONSTRUIRE UN AVENIR ÉQUITABLE : OÙ EN SOMMES-NOUS ?

L'indice global de pauvreté multidimensionnelle 2021	5
Principales constatations	5
Comment la pauvreté a-t-elle évolué au cours des deux décennies qui ont précédé la pandémie de COVID-19 ?	7
Principales constatations	7
La COVID-19 et la pauvreté multidimensionnelle à travers le monde	8
Principales constatations	8

DEUXIÈME PARTIE PAUVRETÉ MULTIDIMENSIONNELLE, APPARTENANCE ETHNIQUE, CASTE ET GENRE : METTRE EN LUMIÈRE LES DISPARITÉS

Pauvreté multidimensionnelle, appartenance ethnique, race et caste	13
Principales constatations	13
Dans quelle mesure la pauvreté multidimensionnelle varie-t-elle d'un groupe ethnique à l'autre ?	13
Quels sont les groupes les plus pauvres – et sur quel plan ?	14
Inde : la pauvreté multidimensionnelle par caste	17
La pauvreté multidimensionnelle à travers le prisme du genre et du ménage en son sein	18
Principales constatations	18
L'éducation des filles et des femmes	18
Le genre du chef de ménage	20

Annexe	22
Notes	26
Références	28

TABLEAUX STATISTIQUES

Indice de pauvreté multidimensionnelle : pays en développement	31
Indice de pauvreté multidimensionnelle : évolution au fil du temps basée sur des estimations harmonisées	34

ENCADRÉS

A1	Analyse des conséquences de la COVID-19	22
A2	Comment est construite la variable d'appartenance ethnique/race/caste ?	23
A3	Désagrégation de l'indice de pauvreté multidimensionnelle par genre du chef de ménage : définition et données descriptives	24

FIGURES

1	Dans 43 des 60 pays pour lesquels il existe des données à la fois sur la pauvreté multidimensionnelle et sur la pauvreté monétaire, l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle est supérieure à celle de la pauvreté monétaire	6
2	Les analyses réalisées sur trois périodes montrent la non-linéarité de l'évolution de la réduction de la pauvreté	8
3	La protection sociale d'urgence pendant la pandémie de COVID-19 a été moins répandue dans les pays affichant une valeur élevée de l'indice de pauvreté multidimensionnelle	9
4	Dans les pays où la valeur de l'indice de pauvreté multidimensionnelle est élevée, une part importante des personnes occupant un emploi sont des travailleurs non salariés	10
5	La diminution des activités d'éducation formelle pendant la pandémie de COVID-19 a été plus marquée dans les pays où la valeur de l'indice de pauvreté multidimensionnelle est élevée	11
6	Au Viet Nam, les minorités ethniques représentent moins de 14 % de la population, mais près de la moitié des personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle	14
7	Dans l'État plurinational de Bolivie, les populations autochtones représentent 44 % de la population, mais 75 % des personnes touchées par la pauvreté multidimensionnelle	15
8	Si les Wolofs et les Sarahules affichent un niveau similaire de pauvreté multidimensionnelle globale, les aspects de leur pauvreté, eux, sont différents	16
9	En Inde, l'incidence et l'intensité de la pauvreté multidimensionnelle varient selon les castes	17
10	Les États arabes présentent le plus fort pourcentage de personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle qui vivent dans un ménage dans lequel aucune fille ou femme n'a suivi au moins six années de scolarité	19
11	L'incidence de la pauvreté multidimensionnelle dans les ménages dirigés par des hommes présente une corrélation positive avec la proportion de femmes et de filles ayant déjà eu un partenaire intime et ayant subi des violences physiques et/ou sexuelles de la part d'un partenaire intime actuel ou ancien au cours des 12 mois précédant l'enquête	20

Introduction

Au moment de l'adoption en 2015 des objectifs de développement durable, l'élimination de la pauvreté semblait être une visée ambitieuse, mais réalisable. La communauté internationale prenait l'engagement de ne laisser personne de côté en mettant fin à la pauvreté sous toutes ses formes, partout dans le monde. Il s'agissait notamment de réduire au moins de moitié la proportion d'hommes, de femmes et d'enfants souffrant d'une forme ou l'autre de pauvreté, telle que définie par chaque pays, d'ici 2030. Cinq ans plus tard, la communauté internationale était secouée par une crise de santé publique qui a mis en évidence les failles des systèmes de protection sociale, de santé, d'éducation et des garanties des travailleurs et qui a creusé les inégalités au sein des pays et entre eux¹. Si la pandémie de COVID-19 a touché chacun d'entre nous, elle a eu des effets particulièrement dévastateurs sur certaines lignes de fracture comme l'appartenance ethnique, la race et le genre, entre autres².

Certes, la pandémie de COVID-19 menace les progrès du développement, mais elle offre aussi la possibilité de construire en mieux pour l'avenir. La crise sanitaire a révélé à quel point nous sommes interconnectés – notamment par les chaînes de production alimentaire, les stratégies de développement et de distribution des vaccins et le tourisme – et comment nous devons mettre fin à la pauvreté multidimensionnelle aiguë par une relance juste et équitable.

Les conclusions du présent rapport sont un appel à l'action lancé aux responsables politiques du monde entier. Sur les 5,9 milliards de personnes qui vivent dans les 109 pays étudiés, plus d'une sur cinq – 1,3 milliard – vit en situation de pauvreté multidimensionnelle. La moitié des personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle sont des enfants. Par ailleurs, alors que la pauvreté multidimensionnelle était en baisse avant la

pandémie de COVID-19, les pays les plus pauvres n'ont pas pu prendre des mesures de protection sociale d'urgence pendant la crise sanitaire et pourraient en payer le plus lourd tribut. Les disparités entre les groupes ethniques et raciaux sont plus importantes que celles constatées entre plus de 1 200 régions infranationales. Les populations autochtones sont les groupes les plus pauvres dans la plupart des pays d'Amérique latine considérés. Près de deux tiers des personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle vivent dans un ménage dans lequel aucune femme ou fille n'a suivi au moins six années de scolarité.

Le présent rapport dresse un tableau complet de la pauvreté multidimensionnelle aiguë afin d'éclairer le travail mené par les pays et les communautés qui construisent un avenir plus juste pour les pauvres à travers le monde. La première partie dresse l'état des lieux de la situation actuelle. Elle examine les niveaux et la composition de la pauvreté multidimensionnelle dans 109 pays qui représentent 5,9 milliards de personnes. Elle analyse également les tendances concernant plus de 5 milliards de personnes dans 80 pays, dont 70 ont enregistré une baisse statistiquement significative de l'indice de pauvreté multidimensionnelle pendant au moins une des périodes présentées. Les effets de la pandémie de COVID-19 sur les pays développés étant actuellement à l'étude, le présent rapport souhaite aborder l'expérience des pays en développement sous l'angle de la pauvreté multidimensionnelle. Il s'intéresse notamment à la manière dont la pandémie a pesé sur trois indicateurs clés du développement (protection sociale, moyens de subsistance et fréquentation scolaire), en lien avec la pauvreté multidimensionnelle, et en mettant principalement l'accent sur l'Afrique subsaharienne. La deuxième partie décrit les profils des disparités en matière de pauvreté multidimensionnelle pour déterminer

les personnes laissées pour compte et comprendre le processus de leur marginalisation. Elle s'appuie pour cela sur de nouvelles recherches qui analysent de façon détaillée des estimations désagrégées par appartenance ethnique, race ou caste. Elle s'intéresse également à la proportion de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle qui vivent dans des ménages dont aucun membre féminin n'a suivi au moins six années de scolarité et elle analyse les disparités de la pauvreté multidimensionnelle en fonction du genre du chef de ménage. Enfin, elle évalue les corrélations entre l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle et la violence infligée aux femmes et aux filles par leur partenaire.

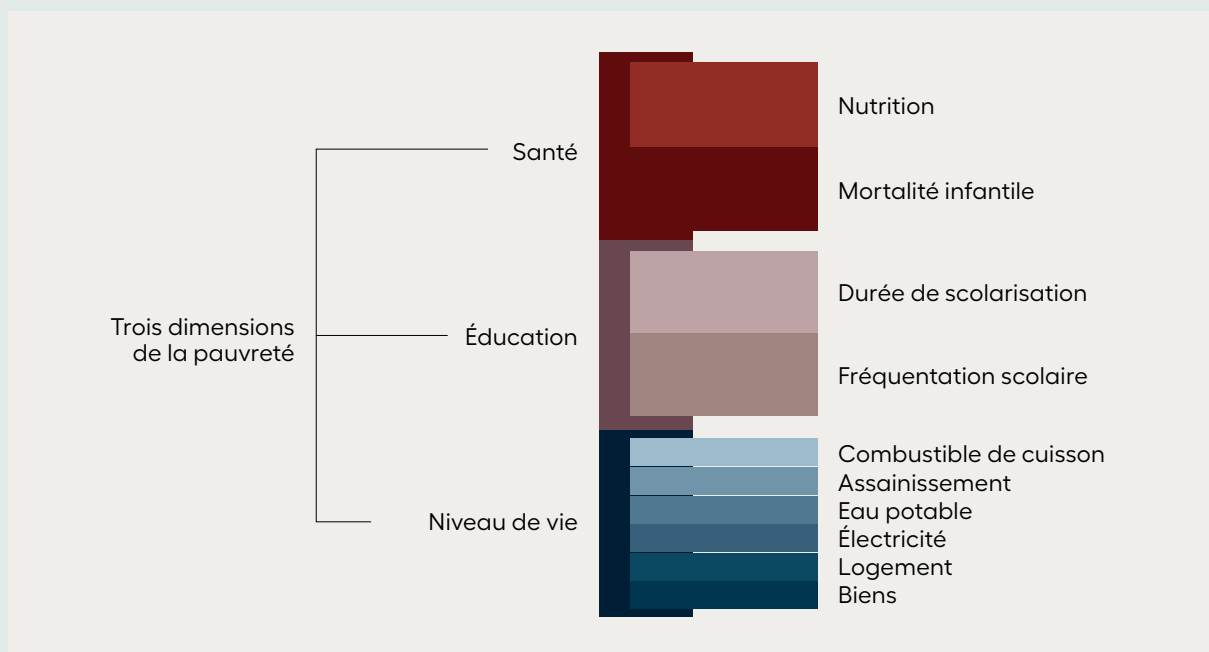
Pour bâtir un avenir où chacun peut vivre en accord avec ses aspirations et mener une vie qu'il a des raisons de valoriser, la communauté internationale doit s'attaquer aux inégalités structurelles qui oppriment et entravent le progrès. Le monde de l'après-COVID-19 peut être un monde plus juste – à condition d'élaborer nos politiques publiques à partir de données factuelles et de placer les plus vulnérables au cœur de la reconstruction. C'est précisément ce que s'efforce de faire ce rapport.

Qu'est-ce que l'indice global de pauvreté multidimensionnelle ?

L'objectif de développement durable 1 consiste à mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde. L'indice global de pauvreté multidimensionnelle (IPM global) mesure la pauvreté multidimensionnelle aiguë dans plus de 100 pays en développement. Il examine pour cela les privations auxquelles chaque personne est confrontée au travers de 10 indicateurs dans trois dimensions à pondération égale : la santé, l'éducation et le niveau de vie (voir la figure ci-dessous). En déterminant qui sont les personnes pauvres et en quoi elles le sont, l'IPM global complète le seuil de pauvreté international de 1,90 dollar par jour. Lancé en 2010 par l'Initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain (université d'Oxford) et le Bureau du Rapport sur le développement humain du Programme des Nations Unies pour le développement, l'IPM global est mis à jour chaque année pour s'enrichir des dernières enquêtes publiées et présenter de nouvelles analyses.

Dans l'IPM global, les personnes sont considérées comme souffrant de pauvreté multidimensionnelle si elles subissent des privations dans un tiers ou plus des 10 indicateurs (voir la figure), sachant que tous les indicateurs d'une même dimension ont une pondération égale, c'est-à-dire que les indicateurs de santé et d'éducation sont pondérés à un sixième chacun, et ceux du niveau de vie sont pondérés à un dix-huitième. L'IPM est le produit de l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle (proportion de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle) et de l'intensité de la pauvreté multidimensionnelle (part moyenne de privations pondérées, ou score moyen de privations¹ des personnes pauvres) et il est donc sensible à toute variation de ces deux composantes. L'IPM va de 0 à 1, les valeurs les plus élevées indiquant une plus grande pauvreté multidimensionnelle. À des fins de transparence, la définition détaillée de chaque indicateur est publiée en ligne, avec les ajustements propres à chaque pays ainsi que le code informatique utilisé pour calculer la valeur de l'IPM global de chaque pays².

Structure de l'indice global de pauvreté multidimensionnelle



Source : OPHI (2018).

Notes

1. Le score de privations d'une personne souffrant de pauvreté multidimensionnelle est la somme des pondérations associées à chaque indicateur dans lequel la personne subit une privation. 2. Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2021) ; PNUD (2021) ; <http://hdr.undp.org/en/content/mpi-statistical-programmes>. Outre les tableaux 1 et 2 du présent rapport, d'autres informations sont disponibles dans les tableaux de données d'Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2021), à savoir : la désagrégation par zone rurale/urbaine, par cohorte d'âge, par genre du chef de ménage et par région infranationale ; d'autres seuils de pauvreté ; la taille des échantillons ; les erreurs-types ; et la description détaillée des indicateurs.

PREMIÈRE

PARTIE

Construire un avenir équitable : où en sommes-nous ?

L'indice global de pauvreté multidimensionnelle 2021 (IPM) couvre 109 pays en développement : 26 pays à faible revenu, 80 pays à revenu intermédiaire et 3 pays à revenu élevé. Ces pays – où vivent 5,9 milliards de personnes, dont 1,3 milliard en situation de pauvreté multidimensionnelle (soit plus d'une personne sur cinq) – représentent 92 % de la population des pays en développement, ce qui fait de l'IPM un outil incontournable pour mesurer et suivre la pauvreté³. L'IPM, son incidence et son intensité, ainsi que la contribution de chaque indicateur, peuvent être désagrégés par groupe d'âge, par zone rurale/urbaine et pour chacune des 1 291 régions infranationales étudiées. Pour la première fois, l'IPM global est désagrégé par appartenance ethnique ou race (pour 40 pays pour lesquels ces informations sont disponibles), par caste (pour l'Inde) et par genre du chef de ménage (pour 108 pays).

Cette année, les estimations de l'IPM ont été actualisées pour 21 pays et présentées pour la première fois pour deux pays⁴. Les valeurs de l'IPM global 2021 sont tirées de 45 enquêtes démographiques et de santé, de 51 enquêtes par grappes à indicateurs multiples et de 13 enquêtes nationales. L'évolution de l'IPM est présentée pour 80 pays, dont 28 disposent de données portant sur trois périodes. Les estimations de l'IPM global s'appuient sur les dernières données d'enquête disponibles pour la période 2009-2019/2020, tandis que les données sur l'évolution de l'IPM couvrent la période 2000-2019/2020. Au total, les données ont été collectées en 2015 ou après dans 79 pays – où vivent 84 % des personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle – et, pour 22 d'entre eux, en 2019 ou après⁵. Ces enquêtes réalisées avant la pandémie permettent de calculer les valeurs les plus récentes de l'IPM et d'étudier leur évolution au cours des cinq années qui ont suivi l'adoption des objectifs de développement durable. Elles servent également de point de référence pour évaluer à l'avenir d'éventuels renversements de tendance. Après la présentation des résultats de l'IPM global 2021 et de son évolution, la première partie superpose à l'IPM des instantanés des privations en matière de protection sociale, des moyens de subsistance vulnérables et de la scolarité pendant la pandémie de COVID-19.

L'indice global de pauvreté multidimensionnelle 2021

Principales constatations

Dans 109 pays, 1,3 milliard de personnes – 21,7 % de la population mondiale – connaissent une situation de pauvreté multidimensionnelle aiguë. Qui sont ces personnes ? Où vivent-elles ? De quelles privations souffrent-elles ?

Qui sont le 1,3 milliard de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle, et où vivent-elles ?

- Près de la moitié d'entre elles (644 millions) sont des enfants de moins de 18 ans. Un enfant sur trois souffre de pauvreté multidimensionnelle, contre un adulte sur six. Environ 8,2 % des personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle (105 millions) sont âgées de 60 ans ou plus.
- Près de 85 % des personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle vivent en Afrique subsaharienne (556 millions) et en Asie du Sud (532 millions).
- Environ 84 % d'entre elles (1,1 milliard) vivent en zone rurale, contre 16 % (209 millions) en zone urbaine.
- Plus de 67 % des personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle vivent dans des pays à revenu intermédiaire, où l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle varie de 0,1 % à 66,8 % au niveau national et de 0,0 % à 89,5 % au niveau infranational.

Quelle est la nature des privations qui frappent ce 1,3 milliard de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle ?

- 481 millions de personnes touchées par la pauvreté multidimensionnelle vivent avec un enfant non scolarisé.
- 550 millions de personnes sont privées d'au moins sept biens sur huit (radio, télévision, téléphone, ordinateur, charrette, bicyclette, moto ou réfrigérateur) et ne possèdent pas de voiture.
- 568 millions de personnes n'ont pas accès à une source améliorée d'eau potable à moins de 30 minutes de marche aller-retour.

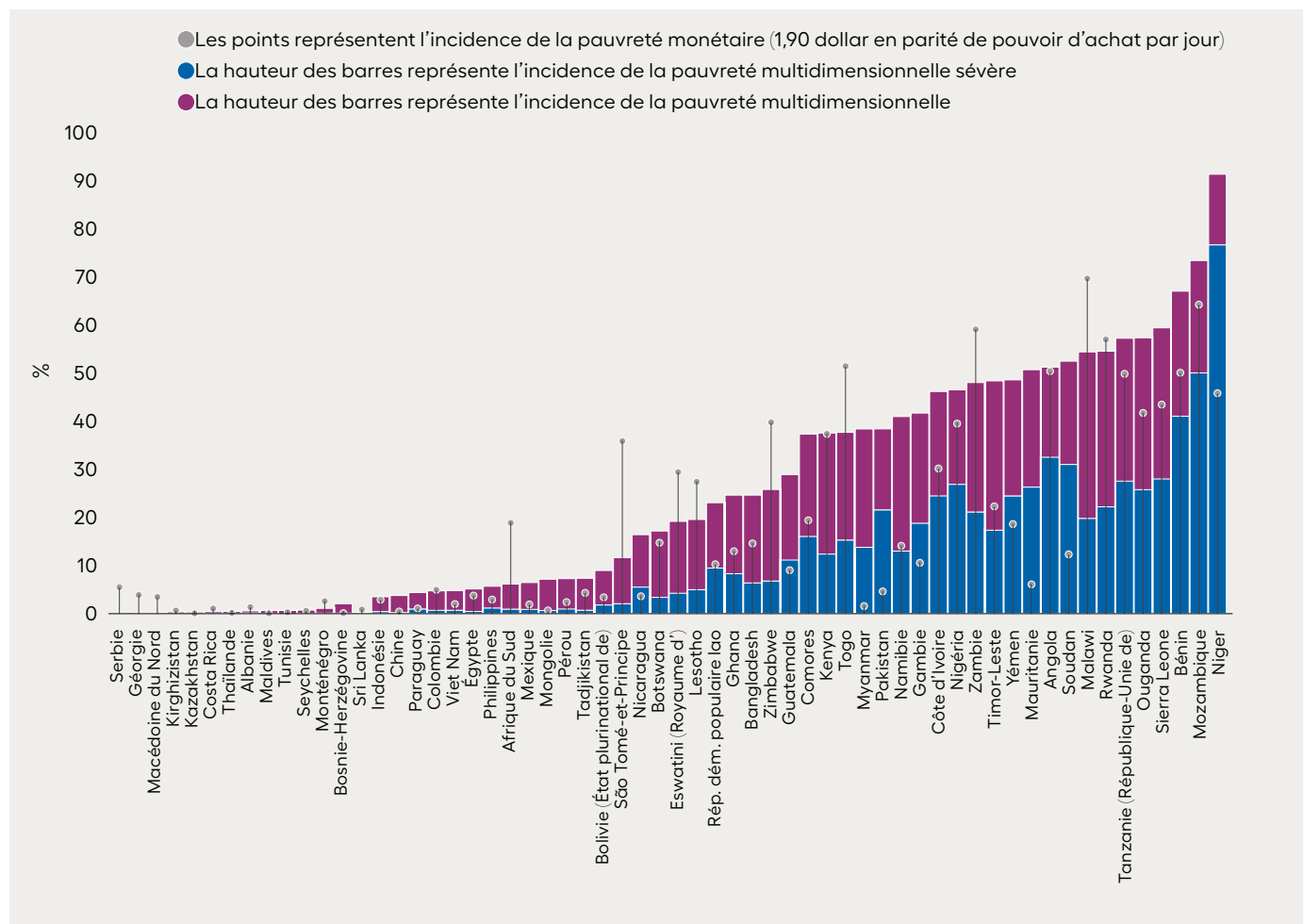
- 635 millions de personnes vivent dans un ménage dont aucun membre n'a suivi au moins six années de scolarité.
- 678 millions de personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle n'ont pas accès à l'électricité.
- 788 millions de personnes vivent dans un ménage dans lequel au moins une personne souffre de malnutrition.
- 1 milliard de personnes sont exposées à des combustibles de cuisson solides, 1 milliard vivent dans des conditions sanitaires inadéquates et 1 milliard habitent un logement insalubre.

La désagrégation fait la lumière sur les inégalités. Les 283 régions infranationales les plus pauvres au regard des valeurs de l'IPM abritent 600 millions de personnes, soit près d'un dixième de la population couverte par

le présent rapport, mais 446 millions de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle, ce qui représente un tiers du nombre total de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle à travers le monde. Ces régions infranationales sont situées dans 36 pays, dont 29 en Afrique subsaharienne, 3 dans la région Asie de l'Est et Pacifique, 2 dans les États arabes et 2 en Asie du Sud.

La désagrégation de l'IPM global met en évidence les groupes les plus pauvres. La comparaison du niveau et de la composition de la pauvreté multidimensionnelle entre les groupes permet de déterminer qui sont les pauvres et l'ampleur et la nature de leur pauvreté. Avec la pandémie de COVID-19 qui menace d'exacerber les inégalités sociales partout dans le monde⁶, les responsables politiques doivent plus que jamais faire preuve de transparence

Figure 1. Dans 43 des 60 pays pour lesquels il existe des données à la fois sur la pauvreté multidimensionnelle et sur la pauvreté monétaire, l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle est supérieure à celle de la pauvreté monétaire



Source : tableau 1 figurant à la fin du présent rapport.

et prendre des mesures proactives pour lutter contre les vulnérabilités qui compromettent le potentiel humain.

L'IPM et la pauvreté monétaire. La pauvreté multidimensionnelle et la pauvreté monétaire (personnes disposant de moins de 1,90 dollar par jour pour vivre) sont deux indicateurs complémentaires qui rendent compte de réalités différentes mais tout aussi cruciales. La figure 1 montre l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle et de la pauvreté monétaire dans 60 pays⁷. Au Pakistan, par exemple, seulement 4,4 % de la population est en situation de pauvreté monétaire, alors 38,3 % souffrent de pauvreté multidimensionnelle. En Afrique du Sud, en revanche, 18,7 % de la population est frappée de pauvreté monétaire, mais 6,3 % seulement souffrent de pauvreté multidimensionnelle. Ces deux indicateurs doivent être interprétés ensemble pour comprendre qui sont les personnes pauvres et où elles vivent, et pour cerner toutes les formes et dimensions de leur pauvreté.

Comment la pauvreté a-t-elle évolué au cours des deux décennies qui ont précédé la pandémie de COVID-19 ?

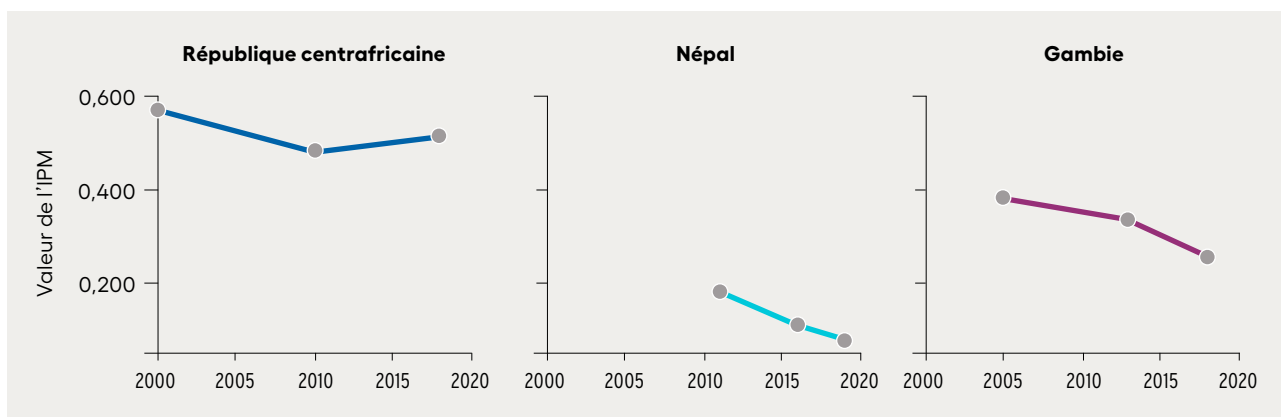
Principales constatations

- Sur les 80 pays considérés (représentant près de 5 milliards de personnes), 70 ont connu une baisse statistiquement significative de la valeur absolue de l'IPM pendant au moins une période. La République centrafricaine et la Guinée ont enregistré une hausse de la valeur de l'IPM entre les deux enquêtes les plus récentes⁸.
- Parmi les 20 pays qui ont connu la réduction la plus rapide de la valeur de l'IPM, 14 sont situés en Afrique subsaharienne, 3 en Asie du Sud, 2 dans la région Asie de l'Est et Pacifique et 1 dans la région Amérique latine et Caraïbes. La Sierra Leone a enregistré la réduction la plus rapide sur une période concomitante à la crise d'Ebola (2013-2017), suivie du Togo (2013/2014-2017), de la Mauritanie (2011-2015) et de l'Éthiopie (2016-2019).

- Pour tous les indicateurs pour lesquels les données étaient disponibles, 23 pays ont affiché une baisse statistiquement significative du pourcentage de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle et souffrant de privations dans un indicateur donné pendant au moins une période⁹.
- 24 pays n'ont enregistré aucune baisse statistiquement significative de la pauvreté multidimensionnelle chez les enfants (personnes âgées de moins de 18 ans) pendant au moins une période¹⁰. La République centrafricaine a connu une hausse statistiquement significative entre 2010 et 2018/2019.
- Dans 20 pays, la valeur de l'IPM chez les enfants n'a pas diminué, ou a diminué plus lentement que chez les adultes ; pendant au moins une période¹¹.
- Le nombre de personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle a augmenté pendant au moins une période dans 13 pays d'Afrique subsaharienne et 1 pays des États arabes, même si ce dernier a connu une baisse statistiquement significative de l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle en raison de la croissance démographique¹².
- De nombreux pays ont enregistré des baisses en faveur des pauvres dans les régions galopantes – c'est-à-dire des régions infranationales qui étaient initialement parmi les plus pauvres du pays, mais où la pauvreté multidimensionnelle a baissé plus rapidement que la moyenne nationale en valeur absolue –, respectant ainsi l'engagement de ne laisser personne de côté. Parmi ces régions, nous pouvons citer le centre-nord au Libéria (2013-2019/2020), la Province n° 2 du Népal (2016-2019), Sylhet au Bangladesh (2014-2019) et Tambacounda au Sénégal (2017-2019).

Si l'on regarde les 28 pays disposant de points de données pour trois périodes, force est de constater que l'élimination de la pauvreté multidimensionnelle n'est pas toujours un processus linéaire. Dans 18 pays, la réduction absolue de la valeur de l'IPM a été plus rapide pendant la première période que pendant la deuxième¹³. Par exemple, la République centrafricaine a connu une réduction statistiquement significative de l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle (de 89,6 % à 81,2 %) entre 2000 et 2010, puis une hausse statistiquement

Figure 2. Les analyses réalisées sur trois périodes montrent la non-linéarité de l'évolution de la réduction de la pauvreté



Source : tableau 2 figurant à la fin du présent rapport.

significative entre 2010 et 2018/2019 (jusqu'à 84,3 %), conséquence des conflits violents subis par le pays (figure 2). Outre ces différences de taux de réduction, on observe également des variations de la composition de la pauvreté multidimensionnelle selon les périodes. Par exemple, entre 2011 et 2016, le Népal a principalement réduit l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle, la ramenant de 39,1 % à 25,7 %, à la faveur de la baisse de la proportion de personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle et privées de scolarisation, d'accès à l'eau potable et à l'électricité ou de possession de biens, et la ramenant par la suite à 17,7 % en 2019 (soit une baisse de 2,7 points de pourcentage par an sur les deux périodes), mais en enregistrant une diminution plus conséquente du pourcentage de personnes souffrant de privations liées à la durée de scolarisation, aux combustibles de cuisson, à la mortalité infantile et à la nutrition. À l'inverse, cinq pays ont connu une plus forte réduction de la pauvreté multidimensionnelle pendant la deuxième période¹⁴. En Gambie, l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle a été ramenée de 68,0 % en 2005/2006 à 61,9 % en 2013 – soit une baisse de 0,8 point de pourcentage par an –, avant de chuter à 50,0 % en 2018 – soit 2,4 points de pourcentage par an.

La COVID-19 et la pauvreté multidimensionnelle à travers le monde

La crise d'urgence sanitaire mondiale liée à la pandémie de COVID-19 a coûté la vie à des millions

de personnes et provoqué des perturbations dans le monde entier. Elle a en outre généré des coûts multidimensionnels importants et régressifs pour les pays les plus pauvres, en particulier en Afrique subsaharienne. La gravité des effets de la crise pour ces pays a été sous-estimée, car le peu de décès directement dus à la COVID-19 les a tenus à l'écart des projecteurs internationaux¹⁵. En moyenne, il semble qu'un niveau élevé de pauvreté multidimensionnelle amplifie les chocs négatifs liés à la pandémie dans les domaines de l'éducation et de l'emploi et limite la marge de manœuvre des gouvernements pour lancer des programmes de protection d'urgence. Malgré les efforts déployés aux niveaux local et mondial, la pandémie et ses répercussions socioéconomiques devraient peser sur les populations, les économies et les sociétés pendant plusieurs années.

Principales constatations

- La couverture sociale d'urgence est moins répandue dans les pays où l'IPM est élevé.
- Le pourcentage de personnes employées exerçant un travail non rémunéré est particulièrement important dans les pays où l'IPM est élevé.
- Le pourcentage de ménages dont les enfants ont cessé de suivre une éducation formelle pendant la pandémie est plus important dans les pays où l'IPM est élevé.
- Le rapport entre la valeur de l'IPM et ces privations et risques socioéconomiques supplémentaires n'est

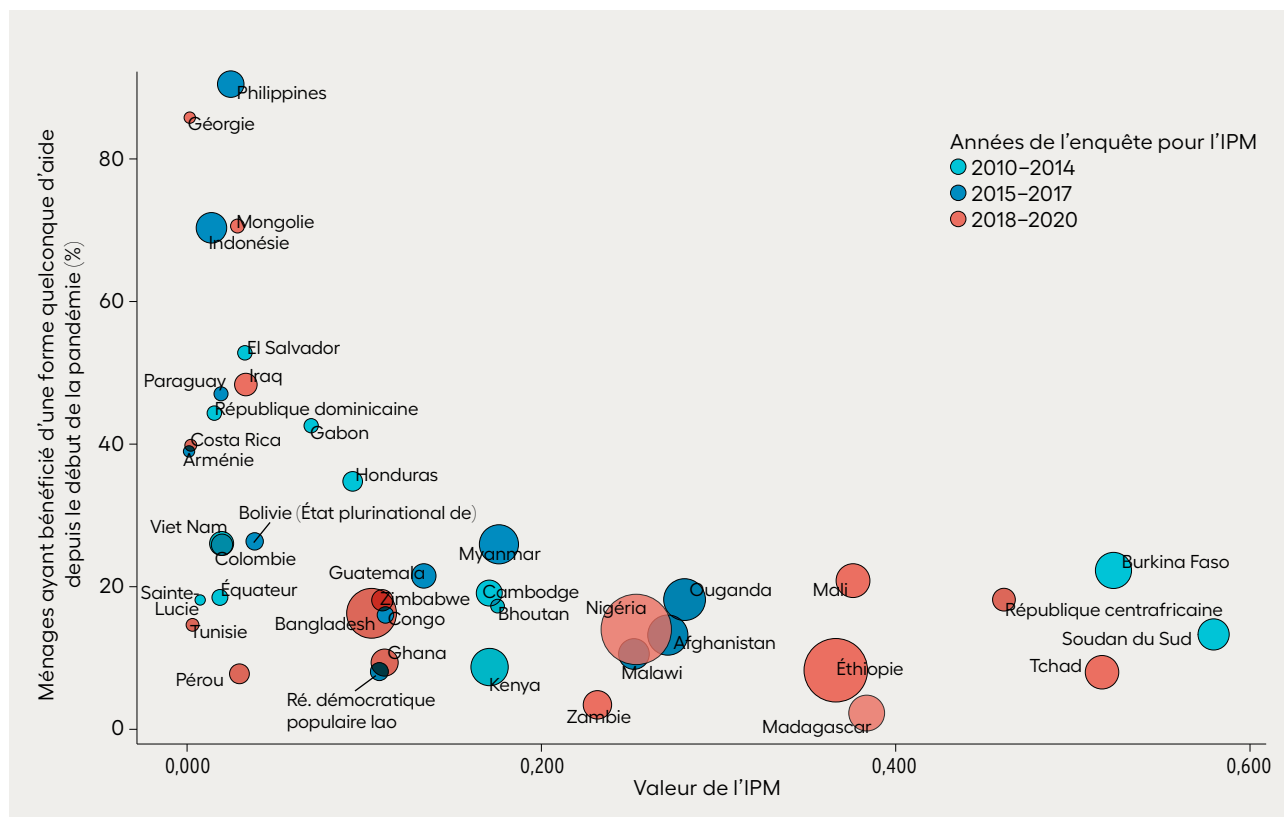
pas uniforme : contre toute attente, certains pays où l'IPM est élevé renversent la tendance.

Pour faire toute la lumière sur les effets et les risques de la COVID-19, cette section s'appuie sur des données tirées d'enquêtes téléphoniques à haute fréquence menées pendant la pandémie dans 45 pays de six régions (pour plus d'informations, voir en *annexe* l'encadré A1)¹⁶. Ces pays représentent 1,6 milliard de personnes – dont 462 millions souffrent de pauvreté multidimensionnelle – et abritent près de 60 % de la population vivant dans des contextes à développement humain faible et près de 60 % de la population d'Afrique subsaharienne. Bien qu'imparfaites, les données révèlent certaines privations actuelles¹⁷. Les figures 3 à 5 appliquent un codage couleur aux observations issues d'enquêtes plus récentes auprès des ménages, qui sont donc plus fiables pour décrire la situation telle qu'elle était juste avant la pandémie.

Les ménages des pays où l'IPM est élevé sont peu susceptibles d'avoir bénéficié de mesures de protection sociale d'urgence visant à réduire leur insécurité (figure 3). Au Tchad, où la valeur de l'IPM s'élevait à 0,517 et où 84,2 % de la population vivait en situation de pauvreté multidimensionnelle en 2019, moins de 8 % des ménages ont indiqué avoir bénéficié d'une protection sociale pendant la pandémie de COVID-19. À l'évidence, l'IPM est inversement associé à l'obtention d'une protection sociale pendant la pandémie. Les pays dont les populations sont à bien des égards les moins capables d'absorber ou de gérer les chocs socioéconomiques causés par la pandémie sont moins susceptibles de mettre en place une assistance sociale suffisante pour vaincre la faim et protéger la vie et les moyens de subsistance de leurs citoyens.

Les retombées économiques de la pandémie de COVID-19 frappent lourdement les personnes qui occupent un emploi informel ou précaire. Ces

Figure 3. La protection sociale d'urgence pendant la pandémie de COVID-19 a été moins répandue dans les pays affichant une valeur élevée de l'indice de pauvreté multidimensionnelle



Note : la taille des pastilles est proportionnelle à la taille de la population du pays.

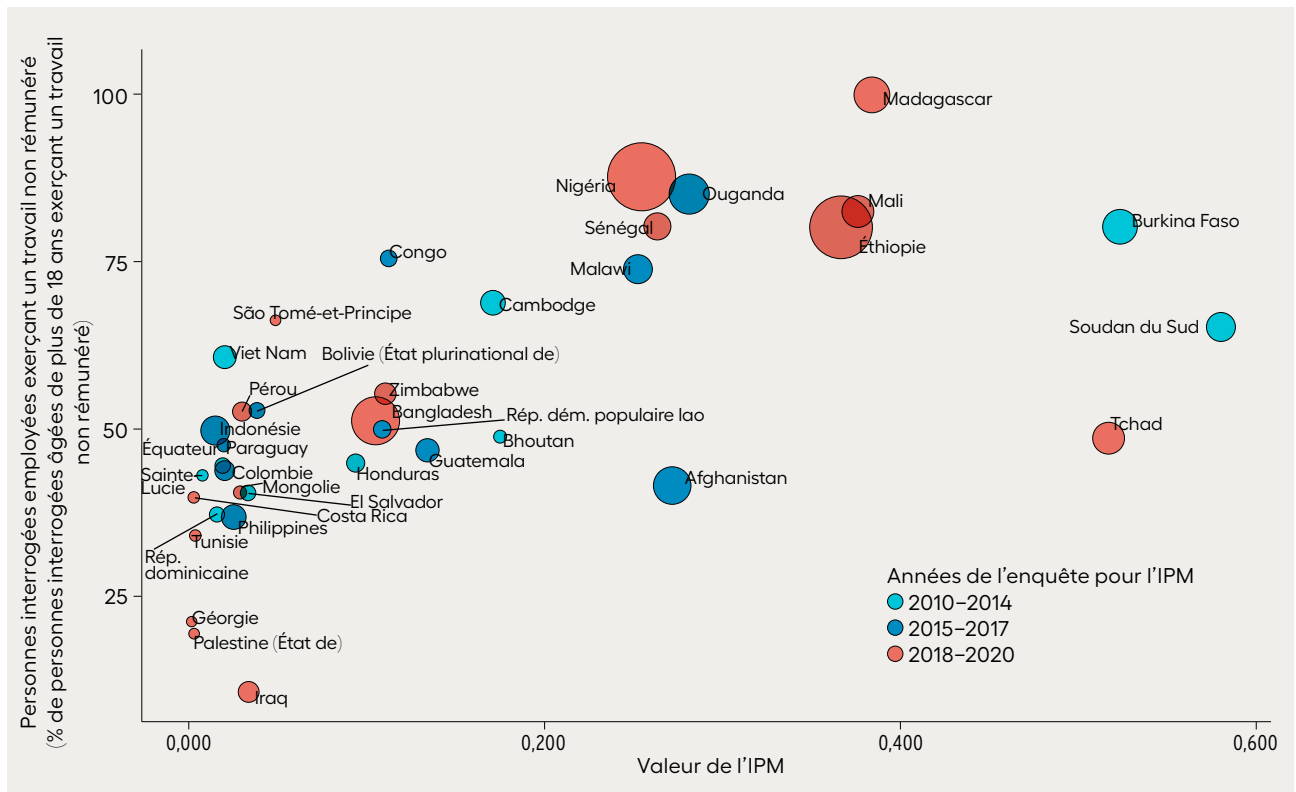
Source : les calculs des auteurs s'appuient sur le tableau 1 figurant à la fin du présent rapport et sur le tableau de bord de suivi des conséquences de la COVID-19 sur les ménages de la Banque mondiale (<https://www.worldbank.org/en/data/interactive/2020/11/11/covid-19-high-frequency-monitoring-dash-board>, version du 17 mai 2021).

travailleurs dépourvus d'assurance sociale sont particulièrement exposés aux chocs qui affectent les moyens de subsistance. Dans les pays où la valeur de l'IPM est égale ou supérieure à 0,100, environ deux tiers (en moyenne) des personnes employées de plus de 18 ans sont des travailleurs non salariés (figure 4). Cela signifie que les répercussions socioéconomiques de la pandémie risquent de toucher plus durement les pays dont les populations souffrent déjà de privations dans certains indicateurs de l'IPM global. Cette observation souligne aussi la situation extrêmement difficile dans laquelle se trouvent les populations des pays où l'IPM est élevé dans le contexte d'urgence sanitaire actuelle, et toutes les conséquences que cela comporte pour leur vie et leurs moyens de subsistance.

Partout dans le monde, des millions d'enfants ont cessé d'aller à l'école pendant la pandémie de COVID-19. La perturbation de l'éducation formelle a

été plus forte dans les pays où l'IPM est élevé, même s'il y a eu des variations (figure 5). Le Nigéria et la Zambie présentent des valeurs de l'IPM similaires, mais l'écart entre la part des ménages dont les enfants étaient scolarisés avant la pandémie et la part des ménages dont les enfants ont suivi un apprentissage encadré par un enseignant pendant la pandémie est de 60 points de pourcentage au Nigéria, et de près de 80 points de pourcentage en Zambie. L'expérience des crises sanitaires précédentes laisse malheureusement penser que bon nombre de ces enfants – en particulier ceux qui vivent dans les pays les plus pauvres – ne retourneront jamais à l'école¹⁸. L'éducation fait partie intégrante du développement humain et contribue de façon déterminante à briser le cycle intergénérationnel de la pauvreté. Il est donc essentiel de permettre au plus grand nombre d'enfants de poursuivre leur éducation pour ne pas aggraver les inégalités et les désavantages et risquer

Figure 4. Dans les pays où la valeur de l'indice de pauvreté multidimensionnelle est élevée, une part importante des personnes occupant un emploi sont des travailleurs non salariés



Note : la taille des pastilles est proportionnelle à la taille de la population du pays.

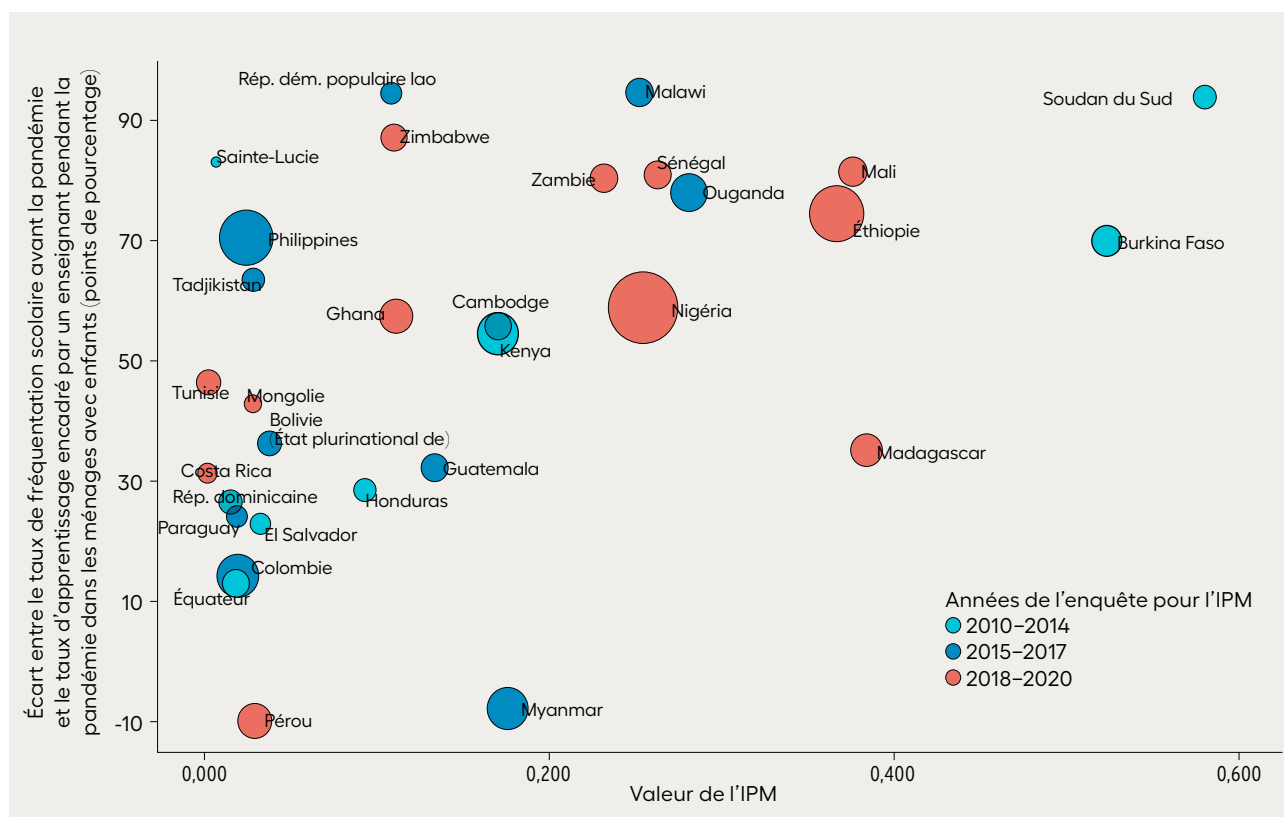
Source : les calculs des auteurs s'appuient sur le tableau 1 figurant à la fin du présent rapport et sur le tableau de bord de suivi des conséquences de la COVID-19 sur les ménages de la Banque mondiale (<https://www.worldbank.org/en/data/interactive/2020/11/11/covid-19-high-frequency-monitoring-dash-board>, version du 17 mai 2021).

de laisser pour compte les plus jeunes et les plus pauvres.

La pauvreté multidimensionnelle n'est pas nécessairement un piège. Le rapport brutal entre la pauvreté multidimensionnelle et les privations et les vulnérabilités qui émergent dans le contexte de la pandémie de COVID-19 est loin d'être uniforme. Les figures 3 à 5 montrent des tendances claires, mais aussi d'importantes variations qui donnent à penser que les pays peuvent défier le sort et éviter certaines des retombées les plus graves malgré une valeur élevée de l'IPM. Par exemple, le Mali, Madagascar et

l'Éthiopie présentent des valeurs de l'IPM similaires, or le coup d'arrêt donné aux activités d'éducation formelle pendant la pandémie a été bien moins marqué à Madagascar. Avant la pandémie, des pays du monde entier avaient réalisé d'importants progrès dans la réduction des privations superposées¹⁹. Nous espérons que les gouvernements et la communauté internationale pourront concevoir et mettre en œuvre des interventions adéquates pour éviter que les effets à long terme de la pandémie ne pèsent de manière disproportionnée sur les plus démunis.

Figure 5. La diminution des activités d'éducation formelle pendant la pandémie de COVID-19 a été plus marquée dans les pays où la valeur de l'indice de pauvreté multidimensionnelle est élevée



Note : la taille des pastilles est proportionnelle à la taille de la population du pays. Une valeur positive indique une réduction du pourcentage d'enfants bénéficiant d'une éducation formelle depuis le début de la pandémie de COVID-19. La Géorgie est exclue de cette figure pour cause d'incohérence des données.

Source : les calculs des auteurs s'appuient sur le tableau 1 figurant à la fin du présent rapport et sur le tableau de bord de suivi des conséquences de la COVID-19 sur les ménages de la Banque mondiale (<https://www.worldbank.org/en/data/interactive/2020/11/11/covid-19-high-frequency-monitoring-dash-board>, version du 17 mai 2021).

DEUXIÈME

PARTIE

**Pauvreté
multidimensionnelle,
appartenance ethnique,
caste et genre :
mettre en lumière les
disparités**

L'engagement à ne laisser personne de côté est l'un des messages phares du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Pour suivre la progression vers cet objectif, qui a été mise à mal par la pandémie COVID-19, le rapport de cette année désagrège l'IPM global par appartenance ethnique, race ou caste, ainsi que par genre du chef de ménage²⁰. Il comprend également une analyse de la scolarisation par genre et au sein des ménages. Les résultats révèlent des disparités pertinentes pour l'élaboration des politiques publiques auxquelles il faut impérativement s'attaquer pour garantir un développement équitable et inclusif.

Pauvreté multidimensionnelle, appartenance ethnique, race et caste

Principales constatations

- Sur les 2,4 milliards de personnes qui vivent dans 41 pays disposant de données relatives à l'appartenance ethnique, la race et la caste, près de 690 millions (28,2 %) souffrent de pauvreté multidimensionnelle.
- Plus de 90 % des personnes appartenant aux neuf groupes ethniques les plus pauvres – tous situés au Burkina Faso et au Tchad – vivent en situation de pauvreté multidimensionnelle.
- La différence de pourcentage des personnes recensées comme souffrant de pauvreté multidimensionnelle entre le groupe ethnique le plus pauvre et le groupe ethnique le moins pauvre varie de moins de 1 point de pourcentage à Cuba, au Kazakhstan et à Trinité-et-Tobago à plus de 70 points au Gabon et au Nigéria.
- Les populations autochtones sont parmi les groupes les plus pauvres dans tous les pays d'Amérique latine étudiés. Dans l'État plurinational de Bolivie, les communautés autochtones représentent près de 44 % de la population, mais 75 % des personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle.
- En République démocratique populaire lao, en Mongolie et au Viet Nam, les minorités ethniques sont plus pauvres que les groupes majoritaires.
- En Gambie, la valeur de l'IPM des deux groupes ethniques les plus pauvres – les Wolofs et les

Sarahules – est sensiblement la même, mais la composition de la pauvreté multidimensionnelle diffère.

- En Inde, cinq personnes sur six en situation de pauvreté multidimensionnelle sont issues de tribus ou de castes inférieures. Le groupe des tribus répertoriées, qui représente 9,4 % de la population, est le plus pauvre avec 65 millions de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle sur 129 millions.

Les inégalités entre les groupes ethniques demeurent élevées dans de nombreux pays. Pour réduire les différences de niveaux et de taux de pauvreté, les gouvernements doivent concentrer leurs efforts sur les groupes difficiles à atteindre, les minorités et les groupes autochtones²¹ susceptibles d'être laissés pour compte. Une autre priorité devrait consister à collecter plus fréquemment des données de meilleure qualité sur l'origine ethnique et les privations fondées sur l'appartenance à un groupe afin de pouvoir mener des actions efficaces de suivi, d'information et de ciblage sur la pauvreté et les inégalités entre les groupes ethniques.

Dans quelle mesure la pauvreté multidimensionnelle varie-t-elle d'un groupe ethnique à l'autre ?

Parmi les 109 pays couverts par l'IPM global, les résultats peuvent être désagrégés par groupe ethnique ou racial dans 40 pays²² et par caste en Inde, couvrant ainsi 291 catégories ethno-raciales et 5 catégories de caste²³. Ces 41 pays sont situés dans cinq régions : Asie de l'Est et Pacifique (4 pays), Europe et Asie centrale (6 pays), Amérique latine et Caraïbes (11 pays), Asie du Sud (3 pays) et Afrique subsaharienne (17 pays)²⁴. Ils abritent plus de 2,4 milliards de personnes, dont près de 690 millions (28,2 %) souffrent de pauvreté multidimensionnelle. Lorsqu'elles sont désagrégées par groupe ethnique, les valeurs de l'IPM vont de 0,000 à 0,700, ce qui représente une variation plus importante que celle de l'ensemble des 109 pays et de toutes les autres désagrégations. (Un tableau présentant la désagrégation complète des catégories ethniques est disponible en ligne aux adresses <http://hdr.undp.org/en/2021-MPI> et <https://ophi.org.uk/publications/ophi-research-in-progress>.) Les 68 pays

restants ont été exclus de l'analyse, car ils n'avaient pas recueilli d'informations sur l'appartenance ethnique ou la race ou n'avaient pas inclus la désagrégation par groupe ethnique ou racial dans le rapport d'enquête (pour plus d'informations, voir l'encadré A2 en *annexe*).

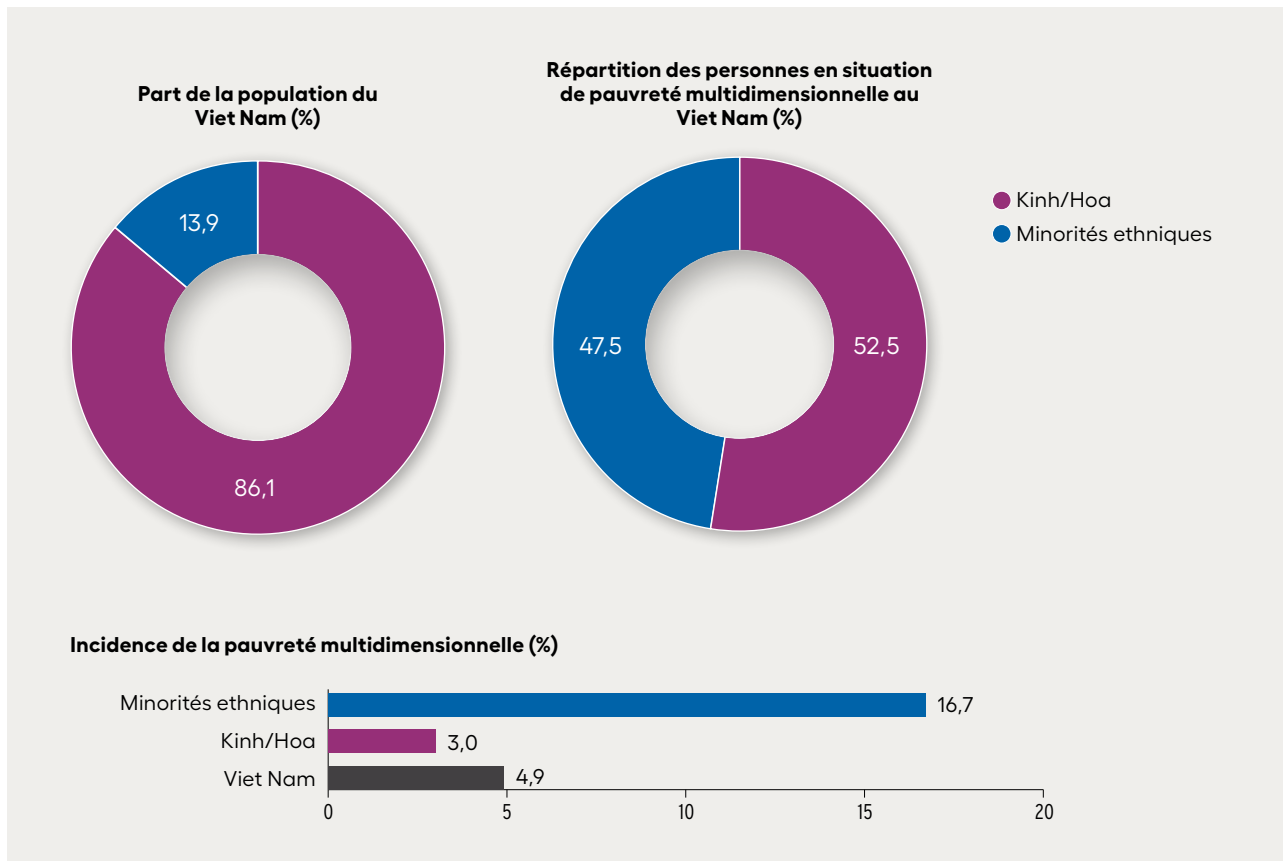
Environ 128 millions de personnes appartiennent à des groupes ethniques dont 70 % au moins de la population souffre de pauvreté multidimensionnelle. Plus de 90 % des personnes appartenant aux neuf groupes ethniques les plus pauvres – tous établis au Burkina Faso et au Tchad – vivent en situation de pauvreté multidimensionnelle. En ce qui concerne l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle, la plupart des disparités les plus marquées entre groupes ethniques d'un même pays sont observées en Afrique subsaharienne, qui est également la région qui affiche le plus grand nombre de groupes ethniques déclarés par pays – les inégalités sont donc plus susceptibles d'être visibles. Cuba, le Kazakhstan

et Trinité-et-Tobago affichent les plus petits écarts entre le groupe ethnique ayant l'incidence la plus élevée et celui ayant la plus faible (moins de 1 point de pourcentage), tandis que le Gabon et le Nigéria présentent les plus gros écarts (plus de 70 points de pourcentage).

Quels sont les groupes les plus pauvres – et sur quel plan ?

Les minorités ethniques de la région Asie de l'Est et Pacifique présentent des niveaux plus élevés de pauvreté multidimensionnelle. Au Viet Nam, les valeurs de l'IPM diffèrent fortement entre le groupe majoritaire Kinh/Hoa (0,011) et les minorités ethniques (0,071) – qui ne représentent qu'un sixième de la population environ, mais près de la moitié des personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle (figure 6).

Figure 6. Au Viet Nam, les minorités ethniques représentent moins de 14 % de la population, mais près de la moitié des personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle



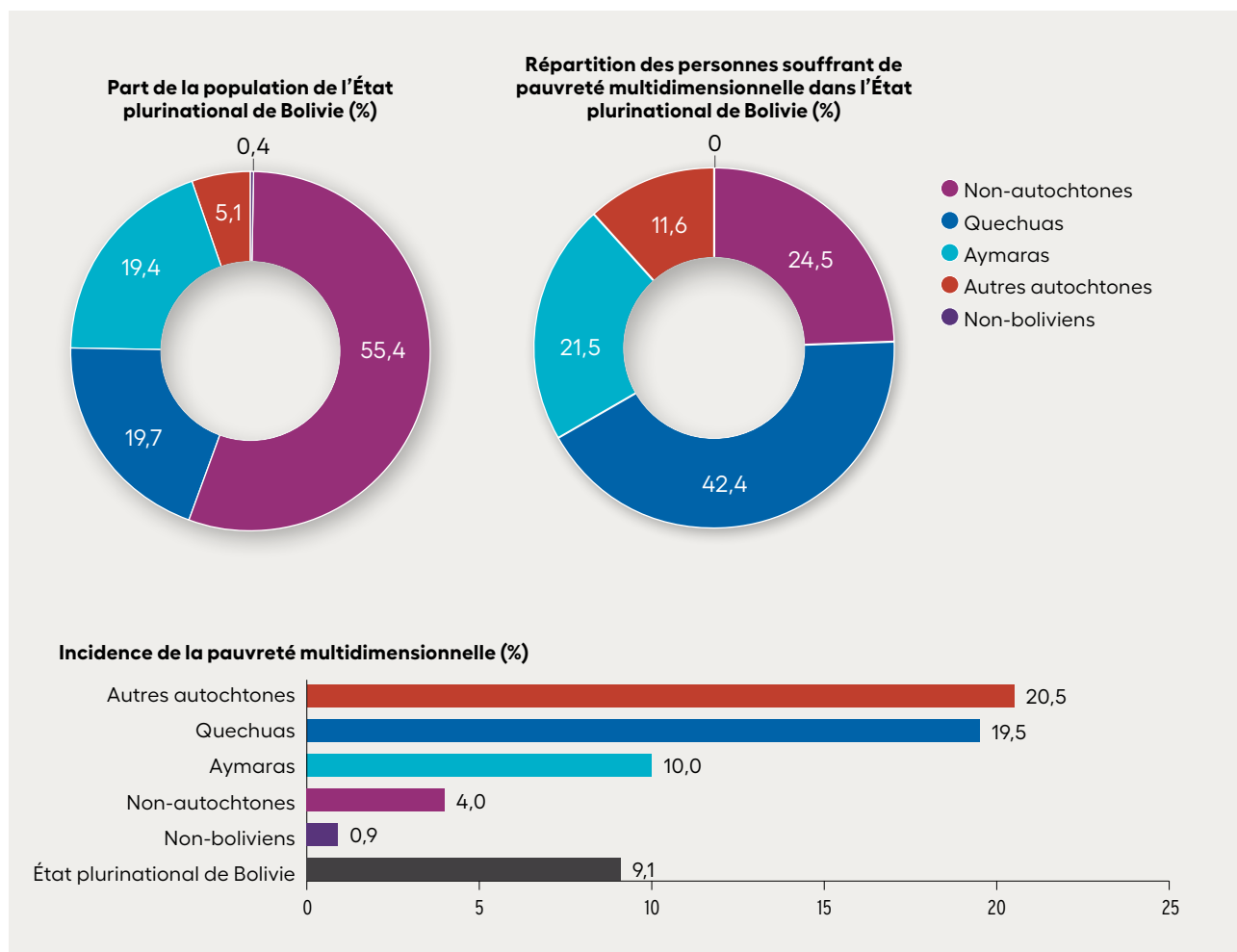
Source : Alkire, Calderon et Kovessli (à paraître).

En République démocratique populaire lao, le groupe majoritaire Lao-Tai est le moins pauvre, avec une valeur de l'IPM de 0,048, alors que les groupes Mon-Khmer, Chinois-Tibétains et Hmong-Mien affichent tous une valeur de l'IPM égale ou supérieure à 0,190. En Mongolie, l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle est de 5,6 % chez les ménages dirigés par les Khalkhs, qui représentent plus de 80 % de la population. À titre de comparaison, les ménages kazakhs représentent moins de 5 % de la population, mais 20,7 % des personnes vivant dans un ménage kazakh souffrent de pauvreté multidimensionnelle.

Les populations autochtones sont les groupes les plus pauvres dans la plupart des pays d'Amérique latine considérés. Dans 7 des 11 pays d'Amérique latine étudiés

dans cette section du rapport – Belize, Colombie, Équateur, État plurinational de Bolivie, Guatemala, Guyana et Paraguay –, les groupes autochtones sont les plus pauvres²⁵. Au Pérou et au Suriname, en revanche, certains groupes autochtones s'en sortent mieux. Au Pérou, les catégories les plus pauvres sont le groupe des autochtones ou natifs d'Amazonie et le groupe des autres autochtones – plus de 45 % de leur population souffrent de pauvreté multidimensionnelle –, mais l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle au sein de deux autres groupes autochtones²⁶, les Aymaras (4,3 %) et les Quechuas (6,8 %), est plus faible que celle des personnes appartenant aux communautés noires/brunes/zambo/mulâtres/afro-péruviennes (10,3 %), des Péruviens blancs (8,1 %) et du pays dans son ensemble (7,4 %). Au Suriname,

Figure 7. Dans l'État plurinational de Bolivie, les populations autochtones représentent 44 % de la population, mais 75 % des personnes touchées par la pauvreté multidimensionnelle



Source : Alkire, Calderon et Kovesdi (à paraître).

les groupes autochtones sont le deuxième groupe le plus pauvre avec une incidence de la pauvreté multidimensionnelle de 6,9 %, contre 8,6 % chez les Marrons²⁷ et 2,9 % au niveau national.

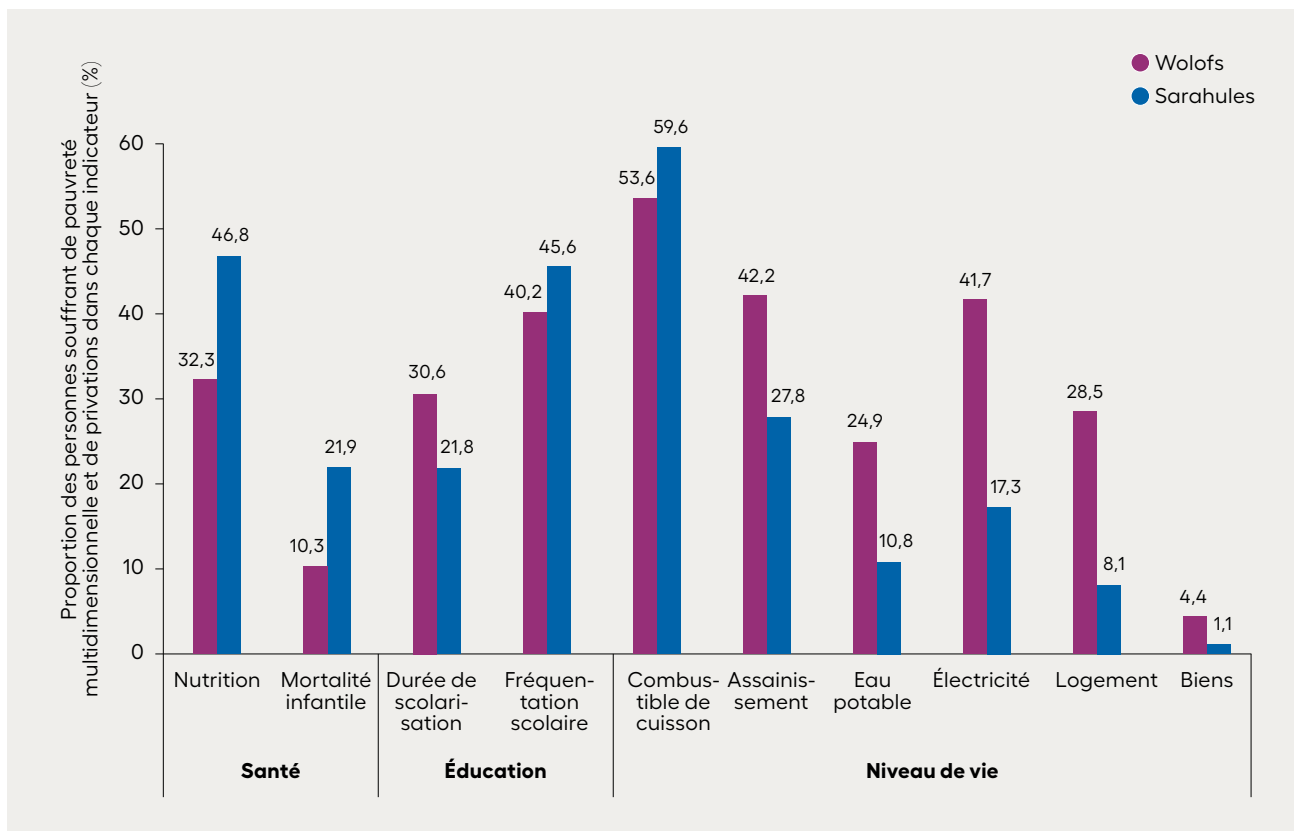
Dans l'État plurinational de Bolivie, les populations autochtones représentent 44 % de la population²⁸, mais 75 % des personnes touchées par la pauvreté multidimensionnelle (figure 7). Là encore, l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle varie d'un groupe autochtone à l'autre : elle est de 10 % chez les Aymaras, les moins pauvres (ce qui est proche de la moyenne nationale de 9,1 %), mais s'élève à 19,5 % chez les Quechuas et à 20,5 % pour le groupe des autres autochtones. Comme nous l'avons indiqué, l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle est moins forte chez les groupes Aymara et Quechua au Pérou.

L'analyse de régression montre qu'en moyenne, tous les groupes autochtones de l'État plurinational de Bolivie ont un score de privations plus élevé que les groupes non autochtones, même en tenant compte

de la région géographique et du caractère urbain ou rural de leur zone d'habitation²⁹. Parmi les groupes autochtones, les Aymaras ont le score de privations le plus bas³⁰.

En Afrique subsaharienne, la composition de la pauvreté multidimensionnelle varie d'un groupe ethnique à l'autre. En Gambie, les deux groupes les plus pauvres – les Wolofs et les Sarahules – ont une valeur de l'IPM sensiblement identique (0,297 et 0,296 respectivement) pour des populations de taille similaire (200 000 – 300 000). Toutefois, les mesures politiques seront vraisemblablement différentes, car la composition de leur pauvreté multidimensionnelle diffère. L'incidence de la pauvreté multidimensionnelle est plus élevée chez les Sarahules (60,0 %) que chez les Wolofs (53,9 %), alors que l'intensité de la pauvreté multidimensionnelle

Figure 8. Si les Wolofs et les Sarahules affichent un niveau similaire de pauvreté multidimensionnelle globale, les aspects de leur pauvreté, eux, sont différents



Source : Alkire, Calderon et Kovcsdi (à paraître).

est plus forte chez les Wolofs (55,2 %) que chez les Sarahules (49,4 %).

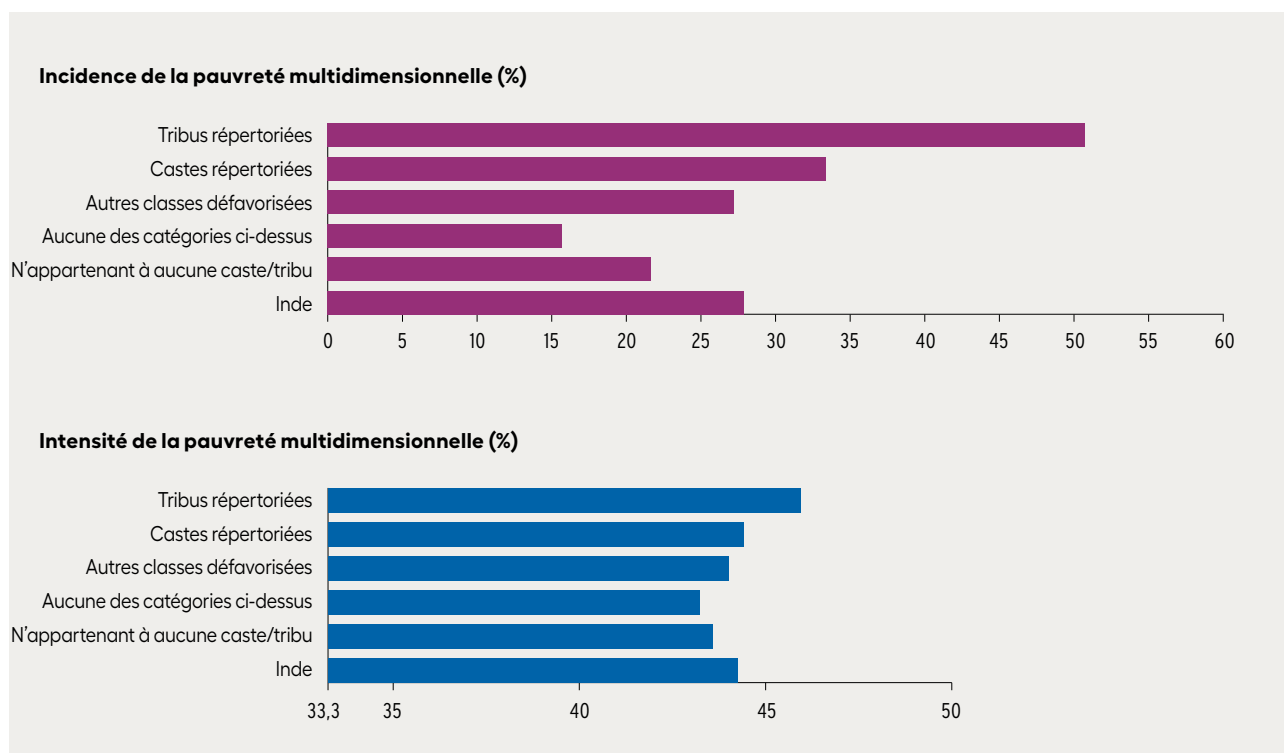
Les privations qui composent la pauvreté multidimensionnelle sont également différentes. Près de 46,8 % des Sarahules souffrent de pauvreté multidimensionnelle et de privations en matière de nutrition, contre 32,3 % des Wolofs (figure 8). Les ménages frappés de pauvreté multidimensionnelle et dont aucun membre n'a suivi au moins six années de scolarité sont plus nombreux chez les Wolofs que chez les Sarahules (30,6 % contre 21,8 %). Par ailleurs, les Wolofs subissent des privations plus importantes dans cinq des six indicateurs du niveau de vie (dont l'accès à l'électricité et au logement), mais des privations moins fortes en ce qui concerne la mortalité infantile et la fréquentation scolaire.

Ainsi, un niveau similaire de pauvreté multidimensionnelle entre des groupes ethniques n'appelle pas nécessairement les mêmes réponses politiques pour éradiquer la pauvreté. L'incidence, l'intensité et la composition de la pauvreté constituent ensemble un guide concret et détaillé pour définir les politiques de lutte contre la pauvreté.

Inde : la pauvreté multidimensionnelle par caste

Les castes et les tribus étant la forme de stratification sociale la plus répandue en Inde, cette section présente l'incidence et l'intensité de la pauvreté multidimensionnelle au sein de quatre castes et tribus ainsi que chez les personnes n'appartenant à aucune caste ou tribu. En Inde, les tribus répertoriées représentent 9,4 % de la population et constituent le groupe le plus pauvre, puisque plus de la moitié des personnes qui le composent – 65 millions de personnes sur 129 millions – vivent en situation de pauvreté multidimensionnelle. Elles représentent environ un sixième de l'ensemble des personnes vivant dans la pauvreté multidimensionnelle en Inde et affichent à la fois la plus forte incidence (50,6 %) et la plus forte intensité (45,9 % ; figure 9). Le groupe des castes répertoriées arrive ensuite avec 33,3 % de sa population en situation de pauvreté multidimensionnelle – 94 millions de personnes sur 283 millions. Enfin, 27,2 % des personnes appartenant au groupe des « autres classes défavorisées » – 160 millions de personnes sur 588 millions – souffrent de pauvreté multidimensionnelle, avec une incidence

Figure 9. En Inde, l'incidence et l'intensité de la pauvreté multidimensionnelle varient selon les castes



Note : exclut moins de 1 % des observations pour lesquelles il n'existait pas d'informations sur la caste ou la tribu.

Source : Alkire, Oldiges et Kanagaratnam (2021) ; calculs du BRDH à partir de données issues de l'enquête démographique et de santé 2015/2016.

plus faible que le groupe des castes répertoriées, mais une intensité similaire³¹. Globalement, en Inde, cinq personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle sur six vivent dans un ménage dont le chef est issu d'une tribu répertoriée, d'une caste répertoriée ou d'une autre classe défavorisée.

La pauvreté multidimensionnelle à travers le prisme du genre et du ménage en son sein

Principales constatations

- Deux tiers des personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle (836 millions) vivent dans un ménage dans lequel aucune femme ou fille n'a suivi au moins six années de scolarité.
- Le pourcentage de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle vivant dans un ménage dans lequel aucune fille ou femme n'a suivi au moins six années de scolarité varie de 12,8 % en Europe et Asie centrale à 70,5 % dans les États arabes.
- Un sixième de l'ensemble des personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle (215 millions) vivent dans un ménage dans lequel au moins un homme ou un garçon a suivi au moins six années de scolarité, mais où ce n'est le cas pour aucune fille ou femme.
- Une personne en situation de pauvreté multidimensionnelle sur six vit dans un ménage dirigé par une femme³².
- Dans 14 pays, qui représentent 1,8 milliard de personnes, la valeur de l'IPM des ménages dirigés par une femme est, en moyenne, plus élevée que celle des ménages dirigés par un homme.
- L'incidence de la pauvreté multidimensionnelle est associée positivement au taux de violence infligée aux femmes et aux filles par leur partenaire.

L'éducation des filles et des femmes

L'éducation est un droit fondamental qui permet aux individus de réaliser leur potentiel. Elle est souvent associée à des gains pour l'ensemble du ménage,

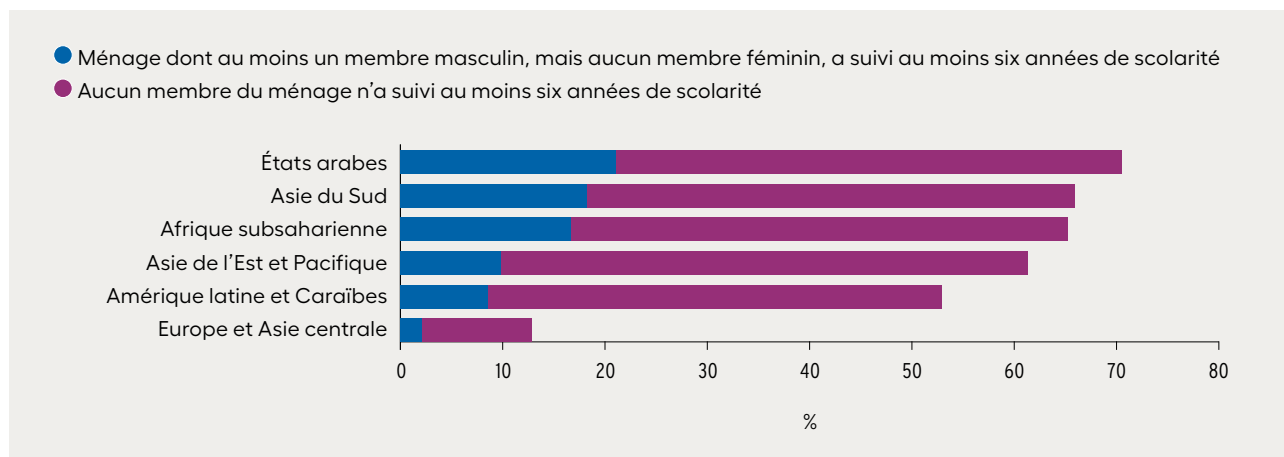
tels qu'une meilleure fréquentation scolaire des enfants et une diminution des privations en matière de nutrition et mortalité infantile. Mais à l'échelle mondiale, les femmes ont moins accès à l'éducation que les hommes³³. Il est donc essentiel d'exploiter la richesse des microdonnées qui sous-tendent l'IPM pour analyser en profondeur les modèles de privation sous l'angle du genre et du ménage pris en son sein.

Près des deux tiers des personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle étudiées – 836 millions sur 1,3 milliard – vivent dans un ménage dont aucun membre féminin n'a suivi au moins six années de scolarité³⁴. Cette exclusion des femmes du système éducatif a des répercussions considérables sur les sociétés du monde entier. Ces 836 millions de personnes vivent principalement en Afrique subsaharienne (363 millions) et en Asie du Sud (350 millions). Sept pays abritent plus de 500 millions d'entre elles : l'Inde (227 millions), le Pakistan (71 millions), l'Éthiopie (59 millions), le Nigéria (54 millions), la Chine (32 millions), le Bangladesh (30 millions) et la République démocratique du Congo (27 millions).

Environ 16 millions d'hommes et d'enfants en situation de pauvreté multidimensionnelle (0,3 % de la population totale) vivent dans un ménage sans femme ou sans fille de plus de 10 ans. Toutefois, près de la moitié des personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle qui vivent avec une femme ou une fille (622 millions) vivent dans un ménage dont aucun membre, quel que soit son genre, n'a suivi au moins six années de scolarité. Une personne souffrant de pauvreté multidimensionnelle sur six (soit 215 millions) vit dans un ménage dans lequel au moins un garçon ou un homme est instruit, mais aucune fille ou femme ne l'est.

Les États arabes affichent le pourcentage le plus élevé de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle vivant dans un ménage dans lequel aucune fille ou femme n'est instruite (70,5 %), ainsi que le pourcentage le plus élevé de personnes vivant dans un ménage dans lequel au moins un garçon ou un homme est instruit, mais aucune fille ou femme ne l'est (21,0 %), suivis de l'Asie du Sud (65,9 % et 18,2 %) et de l'Afrique subsaharienne (65,2 % et 16,7 %). Dans la région Europe et Asie centrale, moins de 13 % des personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle vivent dans un

Figure 10. Les États arabes présentent le plus fort pourcentage de personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle qui vivent dans un ménage dans lequel aucune fille ou femme n'a suivi au moins six années de scolarité



Source : Alkire, Kanagaratnam et Suppa (à paraître).

ménage dans lequel aucune fille ou femme n'est instruite, mais seule une proportion insignifiante vit dans un ménage dans lequel au moins un garçon ou un homme est instruit, mais où aucune fille ou femme ne l'est – ce qui montre que l'égalité femmes-hommes dans l'éducation est possible, même en situation de pauvreté multidimensionnelle (figure 10).

Le genre du chef de ménage

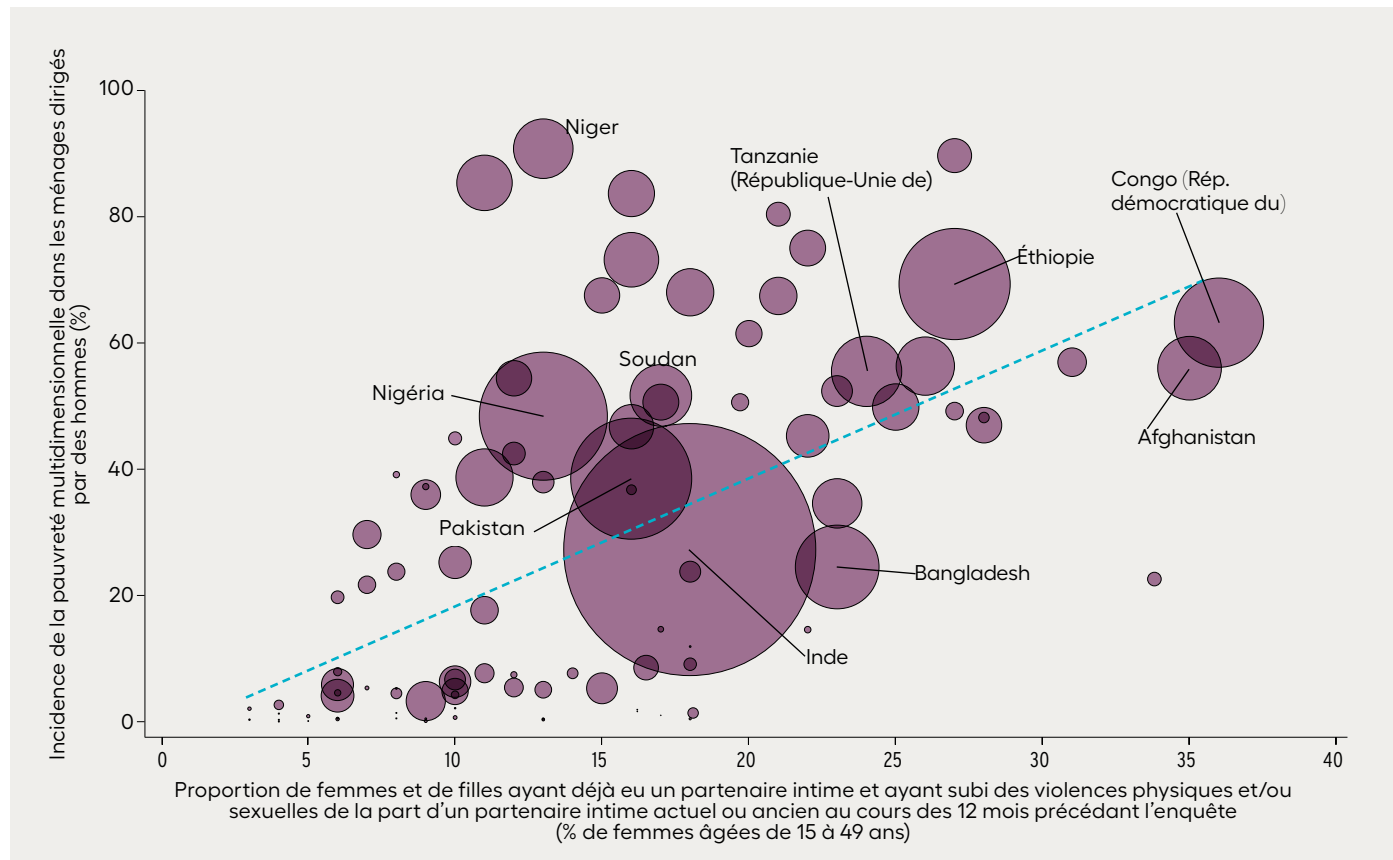
Pour permettre l'étude approfondie des relations entre les genres, l'IPM global est désagrégé selon le genre du chef de ménage pour 108 pays disposant de ces informations (voir encadré A3 en *annexe*)³⁵. Environ 3,7 milliards de personnes (81,8 % de la population) ont déclaré vivre dans un ménage dirigé par un homme et 819 millions de personnes (18,2 %) dans un ménage dirigé par une femme. La proportion de personnes vivant dans un ménage dirigé par une femme varie d'un peu plus de 1 % en Afghanistan à plus de 60 % aux Seychelles. En Inde, près de 12 % de la population – 162 millions de personnes – vivent dans un ménage dirigé par une femme. Si l'on regarde toutes les régions du monde, la proportion moyenne de personnes vivant dans un ménage dirigé par une femme est la plus élevée dans les régions Amérique latine et Caraïbes (35,4 %) et Europe et Asie centrale (31,0 %), suivies de l'Afrique subsaharienne (22,9 %),

de l'Asie de l'Est et Pacifique (17,9 %), de l'Asie du Sud (11,4 %) et des États arabes (8,6 %).

Les études sur la pauvreté monétaire soulignent le fait que les ménages dirigés par des femmes sont moins pauvres que ceux dirigés par des hommes³⁶. Pour la première fois (à cette échelle), le présent rapport étend cette analyse à la pauvreté multidimensionnelle. Dans 14 pays couvrant 1,8 milliard de personnes (dont 480 millions souffrent de pauvreté multidimensionnelle, soit plus d'un tiers des personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle considérées dans cette analyse), les ménages dirigés par des femmes ont une valeur de l'IPM plus élevée que les ménages dirigés par des hommes (sur la base d'un intervalle de confiance de 95 %)³⁷. Dans ces 14 pays, 52 millions de pauvres vivent dans un ménage dirigé par une femme en Asie du Sud, contre 27,5 millions en Afrique subsaharienne. Dans 24 pays, les ménages dirigés par des hommes ont une valeur de l'IPM plus élevée que ceux dirigés par des femmes³⁸, et dans 70 pays, il n'y a pas de différence significative entre les types de ménages.

Dans 108 pays, une personne en situation de pauvreté multidimensionnelle sur six – soit 207 millions de personnes – vit dans un ménage dirigé par une femme³⁹. Près d'un quart d'entre elles vivent en Inde et un autre quart en Éthiopie, au Nigéria, en Ouganda, au Pakistan et en République démocratique du Congo.

Figure 11. L'incidence de la pauvreté multidimensionnelle dans les ménages dirigés par des hommes présente une corrélation positive avec la proportion de femmes et de filles ayant déjà eu un partenaire intime et ayant subi des violences physiques et/ou sexuelles de la part d'un partenaire intime actuel ou ancien au cours des 12 mois précédant l'enquête



Note : la taille des pastilles reflète le nombre de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle qui vivent dans un ménage dirigé par un homme. Cette figure exclut le Costa Rica, Kiribati, le Lesotho, le Royaume d'Eswatini et la Thaïlande, car leurs données relatives à la violence conjugale se rapportent à une année antérieure à 2009.

Source : les estimations de l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle par genre du chef de ménage proviennent d'Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2021) ; les données sur la violence conjugale ont été compilées par ONU Femmes et le PNUD à partir d'OMS (2021) et d'IHME (2021) dans le cadre d'une nouvelle génération d'indices sexospécifiques (à paraître).

L'Afrique subsaharienne (115 millions) et l'Asie du Sud (65 millions) abritent 87 % des personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle qui vivent dans un ménage dirigé par une femme.

Il existe une corrélation positive entre l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle et le taux de violence infligée aux femmes et aux filles par leur partenaire.

Les femmes et les filles qui vivent dans des ménages en situation de pauvreté multidimensionnelle sont davantage exposées à la violence, car elles sont souvent confrontées à des conditions de vie incertaines, sont moins indépendantes sur le plan financier⁴⁰ et ont moins de pouvoir de négociation⁴¹

au sein du ménage. Dans certains pays, le fait de devoir parcourir de longues distances à pied pour aller chercher de l'eau ou de la nourriture, ou pour se rendre à l'école ou au travail, expose les femmes à un risque de violence sexuelle et physique⁴². L'incidence de la pauvreté multidimensionnelle dans les ménages dirigés par des hommes présente une forte corrélation positive et statistiquement significative (0,622) avec la proportion de femmes et de filles ayant déjà subi des violences physiques et/ou sexuelles de la part d'un partenaire intime actuel ou ancien au cours des 12 mois précédant l'enquête (figure 11). Cette constatation vaut également pour les ménages dirigés par des femmes.

Annexe

Encadré A1. Analyse des conséquences de la COVID-19

Les données proviennent d'enquêtes téléphoniques à haute fréquence menées avec le soutien du programme d'étude de la mesure des niveaux de vie et intégrées dans le tableau de bord de suivi des conséquences de la COVID-19 sur les ménages de la Banque mondiale (<https://www.worldbank.org/en/data/interactive/2020/11/11/covid-19-high-frequency-monitoring-dashboard>, version du 17 mai 2021).

Ce tableau de bord regroupe des données issues d'une à dix vagues d'enquêtes téléphoniques longitudinales réalisées dans 56 pays et couvre des indicateurs liés à la démographie, aux connaissances, aux comportements de prévention, au logement, à la sécurité alimentaire, aux finances, aux biens et services, à l'éducation, à la santé, au travail, aux revenus, à la protection sociale, à l'adaptation et au bien-être subjectif. Les données de certains indicateurs ont été collectées de manière répétée sur plusieurs vagues, d'autres non. Les données sont recueillies et transmises par chaque pays séparément, puis les indicateurs sont harmonisés par les services de la Banque mondiale a posteriori.

Dans le présent rapport, les indicateurs relatifs à l'emploi non salarié et à l'éducation à distance reflètent la moyenne des différentes vagues lorsque les données ont été collectées plusieurs fois. En ce qui concerne l'indicateur de protection sociale, la valeur maximale de toutes les vagues a été calculée pour chaque pays.

L'analyse compile les réponses recueillies pour chaque pays sans les examiner au niveau individuel ; elle porte sur les inégalités entre les pays, pas sur celles qui existent au sein des pays. Sur les 56 pays inscrits sur le tableau de bord, 47 figurent également dans l'indice global de pauvreté multidimensionnelle (IPM) 2021. Toutefois, les données de la République démocratique du Congo et du Mozambique ayant été collectées uniquement dans certaines régions infranationales, les résultats sont basés sur les données des 45 autres pays. Les données du tableau de bord proviennent de la première vague d'entretiens réalisés en 2020 et les estimations de l'IPM global sont issues d'enquêtes menées auprès des ménages au cours des dix ans qui ont précédé les enquêtes téléphoniques.

La représentativité des enquêtes téléphoniques à haute fréquence varie selon les pays et il convient de noter que les échantillons représentent exclusivement la sous-population qui possède un téléphone – autrement dit, les échantillons ne sont pas représentatifs au niveau national. Les bases d'échantillonnage sont construites à partir de numéros de téléphone de personnes ayant déjà répondu à des enquêtes représentatives menées en face à face auprès des ménages ; de listes de numéros de téléphone fournies par les prestataires de télécommunications ; ou de listes de numéros générés de façon aléatoire (composition aléatoire)¹. Les statistiques doivent donc être interprétées avec prudence et ne pas être considérées comme représentatives à des fins d'analyse au niveau national ou de comparaison entre pays. Le champ de l'enquête et le défaut de réponse sont deux facteurs qui peuvent biaiser les résultats. Les estimations doivent donc rester prudentes. En tout état de cause, les propriétaires de téléphones qui ont été échantillonnés sont généralement mieux lotis que la personne moyenne interrogée dans le cadre d'une enquête en face à face, sur plusieurs dimensions². Les privations réelles peuvent donc dépasser celles qui sont présentées.

Notes

1. Ambel, McGee et Tsegay (2021) ; Brubaker, Kilic et Wollburg (2021) ; Banque mondiale (2020b). 2. Voir Ambel, McGee et Tsegay (2021) et Brubaker, Kilic et Wollburg (2021).

Encadré A2. Comment est construite la variable d'appartenance ethnique/race/caste ?

La variable d'appartenance ethnique/race/caste est construite à partir de données provenant d'enquêtes par grappes à indicateurs multiples (MICS, 23 pays), d'enquêtes démographiques et de santé (EDS, 14 pays) et d'enquêtes nationales auprès des ménages (4 pays). La mise en application de cette variable est limitée par le mode de collecte des données, fondé sur l'auto-identification avec un groupe¹. Le nombre de groupes proposés varie fortement d'un pays à l'autre et les inégalités ethniques au sein d'un même groupe peuvent être masquées par les regroupements de l'enquête. La plupart des questions portent sur le groupe ethnique ou la tribu, mais dans certains pays, les enquêtes s'intéressent aux catégories raciales (Cuba), aux castes (Inde) ou à la combinaison « appartenance ethnique » et « langue maternelle » (Paraguay). Toutes ces différences nous incitent à aborder les comparaisons entre pays avec prudence.

Dans la majorité des pays, les informations sur l'appartenance ethnique n'ont pas été collectées pour tous les membres du ménage. Les MICS collectent uniquement des informations sur le chef de ménage, tandis que les EDS recueillent des données sur les femmes et les hommes en âge de procréer². Trois enquêtes nationales et une EDS recueillent les données relatives à l'appartenance ethnique pour tous les membres du ménage³. Pour des raisons de comparabilité, la présente section retient principalement les données sur l'appartenance ethnique du chef de ménage, qui est ensuite attribuée à tous les membres du ménage⁴. La méthodologie détaillée ainsi que les résultats empiriques d'autres façons de construire l'indicateur d'appartenance ethnique sont présentés dans Alkire, Calderon et Kovetsdi (à paraître). Lorsqu'il manque des informations ou que les données des EDS⁵ concernent des chefs de ménages qui ne sont pas en âge de procréer, tous les membres du ménage se voient attribuer l'appartenance ethnique du parent le plus proche dans le ménage (suivant les liens biologiques avec le chef).

Les données transmises au niveau individuel par les membres des ménages sur leur appartenance ethnique montrent que le pourcentage de personnes vivant dans des ménages composés de deux ethnies ou plus varie de 2,4 % (Sri Lanka) à 31 % (État plurinational de Bolivie), avec une moyenne pondérée de 12,2 % dans les 17 pays disposant de données d'EDS et d'enquêtes nationales⁶.

Une analyse de sensibilité réalisée pour les quatre pays ayant collecté des informations sur l'appartenance ethnique de tous les membres du ménage a donné lieu à des estimations similaires de la désagrégation de la pauvreté multidimensionnelle, que l'indicateur d'appartenance ethnique soit construit à partir d'informations concernant le chef de ménage ou d'informations recueillies au niveau individuel. Dans l'État plurinational de Bolivie, qui présente le taux de ménages multi-ethniques le plus élevé de l'analyse, l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle chez les populations autochtones est de 15,4 % lorsque l'indicateur d'appartenance ethnique est construit à partir d'informations sur le chef de ménage, et de 17,9 % lorsqu'il est construit à partir d'informations au niveau individuel. En Colombie, l'incidence est de 19,1 % lorsque l'indicateur d'appartenance ethnique est construit à partir d'informations sur le chef de ménage et de 20,3 % lorsqu'il se fonde sur des informations au niveau individuel. En Équateur, l'incidence est de 17,9 % lorsque l'indicateur d'appartenance ethnique est construit à partir d'informations sur le chef de ménage et de 18,6 % lorsqu'il se fonde sur des informations au niveau individuel. Enfin, au Sri Lanka, l'incidence est de 2,9 % quel que soit le mode de calcul de l'indicateur.

Notes

1. Les personnes interrogées sont invitées à choisir leur groupe ethnique dans une liste ou à l'écrire librement ; dans certains cas, elles ont la possibilité de ne s'identifier à aucun des groupes proposés. 2. Au Pérou et aux Philippines, les informations sur l'appartenance ethnique sont collectées uniquement auprès des femmes en âge de procréer. 3. L'État plurinational de Bolivie, l'Équateur et le Sri Lanka (enquêtes nationales) ; et la Colombie (EDS). 4. Des recherches en cours étudient des solutions de remplacement de cette classification en utilisant les informations sur l'appartenance ethnique au niveau individuel dans les pays pour lesquels ces données sont disponibles. Pour plus d'informations, voir Alkire, Calderon et Kovetsdi (à paraître). 5. Dans le cas du Pérou, il s'agit d'une enquête nationale de type EDS. 6. Le Burkina Faso, la Colombie, l'Équateur, l'État plurinational de Bolivie, le Gabon, le Guatemala, la Guinée, le Kenya, le Malawi, le Mali, le Nigéria, l'Ouganda, le Pérou, les Philippines, le Sénégal, la Sierra Leone et le Sri Lanka. L'Inde ayant collecté des informations sur la caste/tribu uniquement pour le chef de ménage, l'analyse utilisant la caste/tribu au niveau individuel n'a pas pu être réalisée.

Encadré A3. Désagrégation de l'indice de pauvreté multidimensionnelle par genre du chef de ménage : définition et données descriptives

Sur les 109 pays couverts par l'indice global de pauvreté multidimensionnelle 2021, 108 (à l'exception de la Chine) présentent des estimations désagrégées selon le genre du chef de ménage¹. Dans toutes les enquêtes, le genre est une variable binaire (homme ou femme) et le chef de ménage est une catégorie autodéclarée. En règle générale, les membres du ménage reconnaissent le chef de ménage en fonction de son âge (plus âgé), de son sexe (homme) ou de son statut économique (principal soutien de famille ; ICF (2020) ; UNICEF (2019)). L'analyse donne un aperçu global de la pauvreté multidimensionnelle par chef de ménage, mais elle est limitée par la définition mixte du chef de ménage utilisée dans les enquêtes.

Note

1. Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2021).

Notes et références

Notes

- 1 Banque mondiale (2020a).
- 2 Nations Unies (2020).
- 3 Tous les chiffres de population font référence à 2019 (dans la continuité des rapports précédents, qui actualisent les chiffres de population d'une année par rapport à l'édition précédente) et sont tirés de DAES (2019).
- 4 Les 21 pays dont les estimations ont été actualisées sont l'Algérie, le Cameroun, Cuba, l'État de Palestine, l'État plurinational de Bolivie, l'Éthiopie, le Ghana, la Guinée-Bissau, le Guyana, le Libéria, la Macédoine du Nord, le Maroc, le Népal, la République centrafricaine, São Tomé-et-Principe, le Sénégal, la Serbie, la Sierra Leone, le Tchad, la Thaïlande et le Turkménistan. Les deux nouveaux pays sont le Costa Rica et les Tonga. Voir le tableau 1 pour connaître le type et l'année de chaque enquête.
- 5 Le BRDH et l'OPHI remercient le Programme d'enquêtes démographiques et de santé, le Programme d'enquêtes par grappes à indicateurs multiples et les fournisseurs d'enquêtes nationales pour leur travail, devenu plus difficile avec la COVID-19.
- 6 Nations Unies (2020).
- 7 L'exclusion des 49 autres pays repose soit sur l'absence de mesure de la pauvreté monétaire (190 dollar par jour) soit sur le fait que les estimations de la pauvreté monétaire et multidimensionnelle sont séparées de plus de trois ans.
- 8 Tous les changements font référence à des réductions absolues avec un seuil de signification de $p < 0,05$.
- 9 Ces 23 pays sont le Bangladesh, l'État plurinational de Bolivie, l'Éthiopie, le Gabon, la Guinée, le Honduras, l'Inde, l'Indonésie, l'Iraq, le Kenya, le Lesotho, le Malawi, le Maroc, le Mozambique, le Nicaragua, le Niger, la République démocratique populaire lao, le Royaume d'Eswatini, São Tomé-et-Principe, la Sierra Leone, le Timor-Leste, le Togo et la Zambie.
- 10 Ces 24 pays sont l'Arménie, le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, la Colombie, l'État de Palestine, le Ghana, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Guyana, la Jamaïque, la Jordanie, la Macédoine du Nord, le Monténégro, le Pakistan, la République de Moldova, le Sénégal, la Serbie, le Suriname, le Tchad, la Thaïlande, le Togo, le Turkménistan et l'Ukraine.
- 11 Ces 20 pays sont le Burkina Faso, la Colombie, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, le Gabon, la Gambie, le Ghana, la Guinée, Madagascar, le Malawi, le Mali, le Mozambique, le Niger, l'Ouganda, la République centrafricaine, la République de Moldova, la République démocratique du Congo, la République-Unie de Tanzanie, la Sierra Leone et la Thaïlande.
- 12 Ces 14 pays sont le Burundi, l'Éthiopie, la Gambie, Madagascar, le Mali, le Mozambique, le Niger, le Nigéria, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, la République-Unie de Tanzanie, le Sénégal, le Soudan et la Zambie.
- 13 Ces 18 pays sont l'État plurinational de Bolivie, le Ghana, la Guinée, le Kirghizistan, le Lesotho, le Libéria, la Macédoine du Nord, la Mongolie, le Népal, la République centrafricaine, São Tomé-et-Principe, la Sierra Leone, le Suriname, le Tchad, la Thaïlande, le Turkménistan, la Zambie et le Zimbabwe.
- 14 Ces cinq pays sont l'Éthiopie, la Gambie, le Mali, la République démocratique du Congo et le Togo.
- 15 À l'échelle mondiale, les pays à développement humain faible représentent environ 1 % de la surmortalité associée à la COVID-19 (au 1^{er} juillet 2021) et un pourcentage encore plus faible des décès signalés (IHME, date non disponible).
- 16 Ces 45 pays sont l'Afghanistan, l'Arménie, le Bangladesh, le Bhoutan, le Burkina Faso, le Cambodge, la Colombie, le Congo, le Costa Rica, l'Équateur, El Salvador, l'État de Palestine, l'État plurinational de Bolivie, l'Éthiopie, le Gabon, la Géorgie, le Ghana, le Guatemala, le Honduras, l'Indonésie, l'Iraq, le Kenya, Madagascar, le Malawi, le Mali, la Mongolie, le Myanmar, le Nigéria, l'Ouganda, le Paraguay, le Pérou, les Philippines, la République centrafricaine, la République démocratique populaire lao, la République dominicaine, São Tomé-et-Principe, le Sénégal, Sainte-Lucie, le Soudan du Sud, le Tadjikistan, le Tchad, la Tunisie, le Viet Nam, la Zambie et le Zimbabwe. Ils sont répartis dans toutes les régions couvertes par l'IPM global 2021.
- 17 Le nombre de pays pour lesquels des données sont disponibles pour chaque indicateur varie, de sorte que les ensembles de pays présentés dans les figures 3 à 5 se chevauchent largement, sans être identiques.
- 18 Armitage et Nellums (2020) ; PNUD (2015).
- 19 PNUD-OPHI (2020).
- 20 Cuba ne disposant pas d'informations sur l'appartenance ethnique, ses estimations de l'IPM sont désagrégées par race.
- 21 En raison du fort engagement des populations autochtones dans le processus de réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030, la résolution finale fait référence aux peuples autochtones à six reprises (DAES, date non disponible).
- 22 Ces 40 pays sont le Bangladesh, le Belize, le Burkina Faso, la Colombie, la Côte d'Ivoire, Cuba, l'Équateur, l'État plurinational de Bolivie, le Gabon, la Gambie, la Géorgie, le Ghana, le Guatemala, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Guyana, le Kazakhstan, le Kenya, le Kirghizistan, la Macédoine du Nord, le Malawi, le Mali, la Mongolie, le Nigéria, l'Ouganda, le Paraguay, le Pérou, les Philippines, la République centrafricaine, la République de Moldova, la République démocratique populaire lao, le Sénégal, la Serbie, la Sierra Leone, le Sri Lanka, le Suriname, le Tchad, le Togo, Trinité-et-Tobago et le Viet Nam.
- 23 Dans cette section, toutes les proportions de population ont été calculées à partir des microdonnées en utilisant les poids d'échantillonnage. Le nombre de personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle a été calculé en multipliant l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle par la population de 2019. Les catégories intitulées « information manquante », « information manquante/ne sait pas » et « non précisé/pas de réponse » ont été exclues, sauf lorsqu'elles ont été associées aux réponses d'autres groupes ethniques (par exemple, dans une catégorie « autre/ne sait pas/information manquante »).
- 24 Les enquêtes nationales des États arabes n'ont pas recueilli d'informations sur l'appartenance ethnique.
- 25 Cuba n'est pas pris en compte, car l'enquête nationale portait sur la couleur de la peau, et non sur l'appartenance ethnique. À Trinité-et-Tobago, les groupes autochtones représentent un petit pourcentage de la population et entrent dans la catégorie « autre/non précisé ».
- 26 Minority Rights Group International (2007).
- 27 Les Marrons sont des descendants d'Africains qui ont fui le travail forcé des plantations coloniales néerlandaises au Suriname et ont établi des communautés indépendantes dans les forêts tropicales intérieures (HCR, 2011). Les données de l'enquête indiquent qu'ils représentent environ 22 % de la population du Suriname.
- 28 La proportion des peuples autochtones dans la population totale de l'État plurinational de Bolivie est basée sur l'enquête démographique et de santé de 2016 et calculée à partir des données sur l'appartenance ethnique du chef de ménage. Lorsqu'on utilise des données sur l'appartenance ethnique au niveau individuel, on obtient 33,8 %. La CEPALC (2014) indique que les populations autochtones représentaient 62,2 % de la population bolivienne en 2010.
- 29 Le score de privations varie de 0 (aucune privation) à 1 (privations dans chacun des 10 indicateurs).
- 30 Alkire, Calderon et Kovetski (à paraître).

31 Ces estimations correspondent à celles d'Alkire, Oldiges et Kanagaratnam (2021).

32 La Chine est exclue de l'analyse par genre du chef de ménage, car les informations pertinentes n'ont pas été collectées.

33 Cette section s'appuie sur une analyse sexospécifique réalisée à partir de données collectées au niveau individuel sur la population masculine et féminine âgée de 10 ans (ou l'équivalent national compte tenu de l'âge d'entrée à l'école) et plus qui a suivi au moins six années de scolarité.

34 Alkire, Kanagaratnam et Suppa (à paraître).

35 Nous tenons à faire deux mises en garde concernant les informations sur le chef de ménage. Premièrement, la proportion des ménages dirigés par des femmes en tant qu'indicateur de l'égalité des sexes suppose que les ressources sont partagées équitablement entre les membres des

ménages ; cette hypothèse pose problème pour certains indicateurs au niveau des ménages qui sont divisés entre les membres (et pour les indicateurs de la pauvreté qui en découlent). Deuxièmement, les indicateurs au niveau des ménages ne tiennent pas compte du statut marital ou de certaines caractéristiques des ménages telles que le veuvage ou les maris migrants qui peuvent expliquer certaines de ces différences (Boudet et al., 2018). Pour les résultats de la désagrégation des données selon le chef de ménage, voir Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2021).

36 Munoz-Boudet et al. (2018).

37 Ces 14 pays sont le Congo, l'Inde, l'Indonésie, le Kenya, le Libéria, le Malawi, la Namibie, la République de Moldova, la République-Unie de Tanzanie, le Rwanda, le Soudan du Sud, le Sri Lanka, le Suriname et le Zimbabwe.

38 Ces 24 pays sont l'Afghanistan, l'Algérie, le Belize, le Bénin, le Brésil, le Burkina Faso, le Cameroun, la Colombie, la Côte d'Ivoire, la Gambie, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Guyana, le Honduras, Kiribati, la Libye, le Maroc, le Nicaragua, le Nigéria, le Pérou, la République démocratique populaire lao, la République dominicaine, le Sénégal et la Sierra Leone.

39 Le nombre total de personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle dans ces 108 pays (la Chine étant exclue en raison d'un manque de données) est de 1,2 milliard.

40 Bettio et Ticci (2017) ; Conner (2013) ; Deere et Doss (2006).

41 PNUD (2020).

42 Pommells et al. (2018) ; Sommer et al. (2015) ; Sorenson, Morssink et Campos (2011).

Références

- Alkire, S., C. Calderon et F. Kovesdi (à paraître).** « Disaggregating the Global MPI by Ethnicity, Caste and Race: An Analysis across 41 Countries », Programme des Nations Unies pour le développement, New York, et Université d'Oxford, Initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain, Oxford, Royaume-Uni.
- Alkire, S., C. Oldiges et U. Kanagaratnam (2021).** « Examining Multidimensional Poverty Reduction in India 2005/6–2015/16: Insights and Oversights of the Headcount Ratio ». *World Development*, vol. 142, n° 105454.
- Alkire, S., R. UI Haq et A. Alim (2019).** « The State of Multidimensional Child Poverty in South Asia ». OPHI Working Paper 127. Initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain, Université d'Oxford, Oxford, Royaume-Uni.
- Alkire, S., U. Kanagaratnam et N. Suppa (2021).** « L'indice global de pauvreté multidimensionnelle (IPM) 2021 ». OPHI MPI Methodological Note 51. Initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain, Université d'Oxford, Oxford, Royaume-Uni.
- Alkire, S., U. Kanagaratnam et N. Suppa (à paraître).** « What Happens When Multidimensionally Poor Households Lack Any Educated Female? A Global Analysis ». OPHI Research in Progress 62a. Initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain, Université d'Oxford, Oxford, Royaume-Uni.
- Ambel, A., K. McGee et A. Tsegay (2021).** « Reducing Bias in Phone Survey Samples: Effectiveness of Reweighting Techniques Using Face-to-Face Surveys as Frames in Four African Countries ». Policy Research Working Paper 9676, Banque mondiale, Washington, D.C.
- Armitage, R. et L. B. Nellums (2020).** « Correspondence: Considering Inequalities in the School Closure Response to COVID-19 ». *The Lancet Global Health* 8(5) : E644.
- Banque mondiale (2020a).** *Rapport 2020 sur la pauvreté et la prospérité partagée : Revers de fortune*. Washington, D.C. : Banque mondiale. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/521171602138084512/pdf/Poverty-and-Shared-Prosperty-2020-Reversals-of-Fortune.pdf>
- Banque mondiale (2020b).** « COVID-19 High-Frequency Monitoring Dashboard Technical Note ». Washington, D.C. <https://development-data-hub-s3-public.s3.amazonaws.com/ddhfiles/1235981/covid19dashboardtechnicalnote.pdf>.
- Bettio, F. et E. Ticci (2017).** « Violence against Women and Economic Independence ». Commission européenne, Direction générale de la justice et des consommateurs, Luxembourg.
- Boudet, A. M. M., P. Buitrago, B. L. de la Briere, D. Newhouse, E. R. Matulevich, K. Scott et P. Suarez-Becerra (2018).** « Gender Differences in Poverty and Household Composition through the Life-cycle: A Global Perspective ». Policy Research Working Paper 8360, Banque mondiale, Washington, D.C. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/135731520343670750/pdf/WPS8360.pdf>.
- Brubaker, J., T. Kilic et P. Wollburg (2021).** « Representativeness of Individual-Level Data in COVID-19 Phone Surveys: Findings from Sub-Saharan Africa ». Policy Research Working Paper 9660, Banque mondiale, Washington, D.C.
- CEPALC (Commission économique des Nations Unies pour l'Amérique latine et les Caraïbes) (2014).** *Guaranteeing Indigenous People's Rights in Latin America: Progress in the Past Decade and Remaining Challenges*. Santiago, Chili. <https://www.cepal.org/en/publications/37051-guaranteeing-indigenous-peoples-rights-latin-america-progress-past-decade-and>.
- Conner, D. H. (2013).** « Financial Freedom: Women, Money, and Domestic Abuse ». *William & Mary Journal of Women and the Law* n° 20 : p. 339.
- DAES (date non disponible).** « Les Autochtones et l'Agenda 2030 pour le développement durable ». <https://www.un.org/development/desa/indigenous-peoples-fr/agenda2030.html>. Consulté le 30 juillet 2021.
- DAES (Département des affaires économiques et sociales) (2019).** *Perspectives de la population mondiale 2019*. Édition en ligne. Rév 1. New York.
- Deere, C. D. et C. R. Doss (2006).** « The Gender Asset Gap: What Do We Know and Why Does It Matter? ». *Feminist Economics* 12(1–2) : p. 1 à 50.
- HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés) (2011).** *Rapport du Rapporteur spécial sur les droits des peuples autochtones, James Anaya. A/HRC/18/35/Add. 7*. <https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/G11/155/10/PDF/G1115510.pdf>.
- ICF (2020).** *Enquêtes démographiques et de santé – Manuel de l'enquêtrice et de l'enquêteur*. Rockville, MD.
- IHME (date non disponible).** COVID-19 Projections database. <https://covid19.healthdata.org/projections>. Consulté le 26 juillet 2021.
- IHME (Institute for Health Metrics and Evaluation) (2021).** Global Sustainable Development Goals (SDG) Intimate Partner Violence Indicator 1990-2019. Seattle, WA.
- Minority Rights Group International (2007).** *World Directory of Minorities and Indigenous Peoples—Peru*. <https://www.refworld.org/docid/4954ce0b2.html>. Consulté le 30 juillet 2021.
- Munoz-Boudet, A. M., P. Buitrago, B. L. de la Briere, D. Newhouse, E. R. Matulevich, K. Scott et P. Suarez-Becerra (2018).** « Gender Differences in Poverty and Household Composition through the Life-cycle: A Global Perspective ». Policy Research Working Paper 8360, Banque mondiale, Washington, D.C. <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/29426>.
- Nations Unies (2020).** *Covid-19, Inequalities, and Building Back Better*. New York. <https://www.un.org/development/desa/dspd/wp-content/uploads/sites/22/2020/10/HLCP-policy-brief-on-COVID-19-inequalities-and-building-back-better-1.pdf>.
- OMS (Organisation mondiale de la Santé) (2021).** Base de données mondiale sur la prévalence de la violence à l'égard des femmes. <https://srhr.org/vaw-data>. Consulté le 13 juillet 2021.
- OPHI (Initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain) (2018).** *Global Multidimensional Poverty Index 2018: The Most Detailed Picture To Date of the World's Poorest People*. Université d'Oxford, Oxford, Royaume-Uni.
- PNUD (2020).** *Tackling Social Norms: A Game Changer for Gender Inequalities*. 2020 Human Development Perspectives. New York.
- PNUD (2021).** « Note technique : Indice de pauvreté multidimensionnelle ». New York. http://hdr.undp.org/sites/default/files/mpi2021_technical_notes.pdf.
- PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement) (2015).** « Confronting the Gender Impact of Ebola Virus Disease in Guinea, Liberia, and Sierra Leona ». *UNDP Africa Policy Note* 2(1). <https://reliefweb.int/sites/reliefweb>.

int/files/resources/RBA%20Policy%20Note%20Vol%202%20No%201%202015_Gender.pdf.

PNUD et OPHI (2020). *Tracer la voie hors de la pauvreté multidimensionnelle : réaliser les objectifs de développement durable.* New York et Oxford, Royaume-Uni. http://hdr.undp.org/sites/default/files/2020_mpi_report_fr.pdf.

Pommells, M., C. Schuster-Wallace, S. Watt et Z. Mulawa (2018). « Gender Violence as a Water, Sanitation, and Hygiene Risk: Uncovering Violence against Women and Girls as It Pertains to Poor Wash Access ». *Violence against Women* 24(15) : p. 1851 à 1862.

Sommer, J. M., J. M. Shandra, M. Restivo et C. Coburn (2015). « Water, Sanitation, and Health in Sub-Saharan Africa: A Cross-National Analysis of Maternal and Neo-Natal Mortality ». *Human Ecology Review* 22(1) : p. 129 à 152.

Sorenson, S. B., C. Morssink et P. A. Campos (2011). « Safe Access to Safe Water in Low Income Countries: Water Fetching in Current Times ». *Social Science & Medicine* 72(9) : p. 1522 à 1526.

UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance) (2019). *MICS – Manuel de cartographie et de dénombrement des ménages.* New York.

Tableaux statistiques

Indice de pauvreté multidimensionnelle : pays en développement

Pays	Année et enquête ^a	Indice de pauvreté multidimensionnelle ^b	Population en situation de pauvreté multidimensionnelle ^c						Contribution de la privation à la pauvreté multidimensionnelle globale ^d			Personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté (%)		
			Nombre de pauvres		Intensité des privations	Inégalités parmi les pauvres	Population en situation de pauvreté multidimensionnelle extrême	Population vulnérable à la pauvreté multidimensionnelle ^e	Santé	Éducation	Niveau de vie	Seuil de pauvreté national	1,90 dollar/jour (PPA)	
			(milliers)	(%)										(%)
			2009-2020	Valeur	(%)	Année de l'enquête	2019	(%)	Valeur	(%)	(%)	(%)	(%)	2009-2019 ^f
Estimations basées sur les enquêtes de 2015-2020														
Afghanistan	2015/2016 D	0,272 ^d	55,9 ^d	19 783 ^d	21 269 ^d	48,6 ^d	0,020 ^d	24,9 ^d	18,1 ^d	10,0 ^d	45,0 ^d	45,0 ^d	54,5	..
Afrique du Sud	2016 D	0,025	6,3	3 517	3 664	39,8	0,005	0,9	12,2	39,5	13,1	47,4	55,5	18,7
Albanie	2017/2018 D	0,003	0,7	20	20	39,1	.. ^e	0,1	5,0	28,3	55,1	16,7	14,3	1,3
Algérie	2018/2019 M	0,005	1,4	594	594	39,2	0,007	0,2	3,6	31,2	49,3	19,5	5,5	0,4
Angola	2015/2016 D	0,282	51,1	14 740	16 264	55,3	0,024	32,5	15,5	21,2	32,1	46,8	32,3	49,9
Arménie	2015/2016 D	0,001 ^f	0,2 ^f	6 ^f	6 ^f	36,2 ^f	.. ^e	0,0 ^f	2,8 ^f	33,1 ^f	36,8 ^f	30,1 ^f	26,4	1,1
Bangladesh	2019 M	0,104	24,6	40 176	40 176	42,2	0,010	6,5	18,2	17,3	37,6	45,1	24,3	14,3
Belize	2015/2016 M	0,017	4,3	16	17	39,8	0,007	0,6	8,4	39,5	20,9	39,6
Bénin	2017/2018 D	0,368	66,8	7 672	7 883	55,0	0,025	40,9	14,7	20,8	36,3	42,9	38,5	49,6
Bolivie (État plurinational de)	2016 N	0,038	9,1	1 000	1 043	41,7	0,008	1,9	12,1	18,7	31,5	49,8	37,2	3,2
Botswana	2015/2016 N	0,073 ^g	17,2 ^g	372 ^g	397 ^g	42,2 ^g	0,008 ^g	3,5 ^g	19,7 ^g	30,3 ^g	16,5 ^g	53,2 ^g	19,3	14,5
Brsil	2015 N ^h	0,016 ^{dhj}	3,8 ^{dhj}	7 856 ^{dhj}	8 108 ^{dhj}	42,5 ^{dhj}	0,008 ^{dhj}	0,9 ^{dhj}	6,2 ^{dhj}	49,8 ^{dhj}	22,9 ^{dhj}	27,3 ^{dhj}	..	4,6
Burundi	2016/2017 D	0,409 ^f	75,1 ^f	8 131 ^f	8 659 ^f	54,4 ^f	0,022 ^f	46,1 ^f	15,8 ^f	23,8 ^f	27,2 ^f	49,0 ^f	64,9	72,8
Cameroun	2018 D	0,232	43,6	10 992	11 280	53,2	0,026	24,6	17,6	25,2	27,6	47,1	37,5	26,0
Colombie	2015/2016 D	0,020 ^d	4,8 ^d	2 335 ^d	2 440 ^d	40,6 ^d	0,009 ^d	0,8 ^d	6,2 ^d	12,0 ^d	39,5 ^d	48,5 ^d	35,7	4,9
Congo	2014/2015 M	0,112	24,3	1 178	1 306	46,0	0,013	9,4	21,3	23,4	20,2	56,4	40,9	39,6
Congo (Rép. dém. du)	2017/2018 M	0,331	64,5	54 239	55 996	51,3	0,020	36,8	17,4	23,1	19,9	57,0	63,9	77,2
Costa Rica	2018 M	0,002 ^{ij}	0,5 ^{ij}	27 ^{ij}	27 ^{ij}	37,1 ^{ij}	.. ^e	0,0 ^{ij}	2,4 ^{ij}	40,5 ^{ij}	41,0 ^{ij}	18,5 ^{ij}	21,0	1,0
Côte d'Ivoire	2016 M	0,236	46,1	10 975	11 847	51,2	0,019	24,5	17,6	19,6	40,4	40,0	39,5	29,8
Cuba	2019 M	0,003 ⁱ	0,7 ⁱ	80 ⁱ	80 ⁱ	38,1 ⁱ	.. ^e	0,1 ⁱ	2,7 ⁱ	10,1 ⁱ	39,8 ⁱ	50,1 ⁱ
Éthiopie	2019 D	0,367	68,7	77 039	77 039	53,3	0,022	41,9	18,4	14,0	31,5	54,5	23,5	30,8
Gambie	2018 M	0,204	41,6	948	977	49,0	0,018	18,8	22,9	29,5	34,6	35,9	48,6	10,3
Géorgie	2018 M	0,001 ⁱ	0,3 ⁱ	14 ⁱ	14 ⁱ	36,6 ⁱ	.. ^e	0,0 ⁱ	2,1 ⁱ	47,1 ⁱ	23,8 ⁱ	29,1 ⁱ	19,5	3,8
Ghana	2017/2018 M	0,111	24,6	7 334	7 494	45,1	0,014	8,4	20,1	23,6	30,5	45,9	23,4	12,7
Guatemala	2014/2015 D	0,134	28,9	4 694	5 078	46,2	0,013	11,2	21,1	26,3	35,0	38,7	59,3	8,8
Guinée	2018 D	0,373	66,2	8 220	8 456	56,4	0,025	43,5	16,4	21,4	38,4	40,3	43,7	36,1
Guinée-Bissau	2018/2019 M	0,341	64,4	1 237	1 237	52,9	0,021	35,9	20,0	19,1	35,0	45,8	69,3	68,4
Guyana	2019/2020 M	0,007	1,7	13	13	38,8	0,006	0,2	6,5	29,2	23,0	47,7
Haïti	2016/2017 D	0,200	41,3	4 532	4 648	48,4	0,019	18,5	21,8	18,5	24,6	57,0	58,5	24,5
Inde	2015/2016 D	0,123	27,9	369 643	381 336	43,9	0,014	8,8	19,3	31,9	23,4	44,8	21,9	22,5
Indonésie	2017 D	0,014 ^d	3,6 ^d	9 578 ^d	9 794 ^d	38,7 ^d	0,006 ^d	0,4 ^d	4,7 ^d	34,7 ^d	26,8 ^d	38,5 ^d	9,4	2,7
Iraq	2018 M	0,033	8,6	3 319	3 395	37,9	0,005	1,3	5,2	33,1	60,9	6,0	18,9	1,7
Jordanie	2017/2018 D	0,002	0,4	43	44	35,4	.. ^e	0,0	0,7	37,5	53,5	9,0	15,7	0,1
Kazakhstan	2015 M	0,002 ^{ij}	0,5 ^{ij}	80 ^{ij}	84 ^{ij}	35,6 ^{ij}	.. ^e	0,0 ^{ij}	1,8 ^{ij}	90,4 ^{ij}	31 ^{ij}	6,4 ^{ij}	4,3	0,0
Kirghizistan	2018 M	0,001	0,4	25	25	36,3	.. ^e	0,0	5,2	64,6	17,9	17,5	20,1	0,6
Kiribati	2018/2019 M	0,080	19,8	23	23	40,5	0,006	3,5	30,2	30,3	12,1	57,6
Lesotho	2018 M	0,084 ^j	19,6 ^j	413 ^j	417 ^j	43,0 ^j	0,009 ^j	5,0 ^j	28,6 ^j	21,9 ^j	18,1 ^j	60,0 ^j	49,7	27,2
Libéria	2019/2020 D	0,259	52,3	2 646	2 583	49,6	0,018	24,9	23,3	19,7	28,6	51,7	50,9	44,4
Macédoine du Nord	2018/2019 M	0,001	0,4	8	8	38,2	.. ^e	0,1	2,2	29,6	52,6	17,8	21,6	3,4
Madagascar	2018 M	0,384	69,1	18 142	18 630	55,6	0,023	45,5	14,3	15,5	33,1	51,5	70,7	78,8
Malawi	2015/2016 D	0,252 ^f	54,2 ^f	9 333 ^f	10 106 ^f	46,5 ^f	0,013 ^f	19,8 ^f	27,4 ^f	22,0 ^f	22,4 ^f	55,6 ^f	51,5	69,2
Maldives	2016/2017 D	0,003	0,8	4	4	34,4	.. ^e	0,0	4,8	80,7	15,1	4,2	8,2	0,0
Mali	2018 D	0,376	68,3	13 036	13 433	55,0	0,022	44,7	15,3	19,6	41,2	39,3	42,1	50,3
Maroc	2017/2018 P	0,027 ⁿ	6,4 ⁿ	2 291 ⁿ	2 319 ⁿ	42,0 ⁿ	0,012 ⁿ	1,4 ⁿ	10,9 ⁿ	24,4 ⁿ	46,8 ⁿ	28,8 ⁿ	4,8	0,9
Mauritanie	2015 M	0,261	50,6	2 046	2 288	51,5	0,019	26,3	18,6	20,2	33,1	46,6	31,0	6,0
Mexique	2016 N ^a	0,026 ^l	6,6 ^l	8 097 ^l	8 375 ^l	39,0 ^l	0,008 ^l	1,0 ^l	4,7 ^l	68,1 ^l	13,7 ^l	18,2 ^l	41,9	1,7
Mongolie	2018 M	0,028 ^m	7,3 ^m	230 ^m	234 ^m	38,8 ^m	0,004 ^m	0,8 ^m	15,5 ^m	21,1 ^m	26,8 ^m	52,1 ^m	28,4	0,5
Monténégro	2018 M	0,005	1,2	8	8	39,6	.. ^e	0,1	2,9	58,5	22,3	19,2	24,5	2,5
Myanmar	2015/2016 D	0,176	38,3	20 325	20 708	45,9	0,015	13,8	21,9	18,5	32,3	49,2	24,8	1,4
Népal	2019 M	0,074	17,5	5 008	5 008	42,5	0,010	4,9	17,8	23,2	33,9	43,0	25,2	15,0
Nigéria	2018 D	0,254	46,4	90 919	93 281	54,8	0,029	26,8	19,2	30,9	28,2	40,9	40,1	39,1
Ouganda	2016 D	0,281 ^f	57,2 ^f	22 667 ^f	25 308 ^f	49,2 ^f	0,017 ^f	25,7 ^f	23,6 ^f	24,0 ^f	21,6 ^f	54,5 ^f	21,4	41,3
Pakistan	2017/2018 D	0,198	38,3	81 352	83 014	51,7	0,023	21,5	12,9	27,6	41,3	31,1	24,3	4,4
Palestine (État de)	2019/2020 M	0,002	0,6	29	28	35,0	.. ^e	0,0	1,3	62,9	31,0	6,1	29,2	0,8
Papouasie-Nouvelle-Guinée	2016/2018 D	0,263 ^d	56,6 ^d	4 874 ^d	4 970 ^d	46,5 ^d	0,016 ^d	25,8 ^d	25,3 ^d	4,6 ^d	30,1 ^d	65,3 ^d	39,9	38,0
Paraguay	2016 M	0,019	4,5	305	317	41,9	0,013	1,0	7,2	14,3	38,9	46,8	23,5	0,9
Pérou	2018 N	0,029	7,4	2 358	2 397	39,6	0,007	1,1	9,6	15,7	31,1	53,2	20,2	2,2
Philippines	2017 D	0,024 ^d	5,8 ^d	6 096 ^d	6 266 ^d	41,8 ^d	0,010 ^d	1,3 ^d	7,3 ^d	20,3 ^d	31,0 ^d	48,7 ^d	16,7	2,7
Rép. centrafricaine	2018/2019 M	0,461	80,4	3 816	3 816	57,4	0,025	55,8	12,9	20,2	27,8	52,0

TABLEAU 1

Pays	Année et enquête ^a	ODD 1.2											ODD 1.1			
		Population en situation de pauvreté multidimensionnelle ^a											Personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté (%)			
		Indice de pauvreté multidimensionnelle ^a		Nombre de pauvres (milliers)			Intensité des privations		Inégalités parmi les pauvres		Population en situation de pauvreté multidimensionnelle extrême		Population vulnérable à la pauvreté multidimensionnelle ^a		Contribution de la privation à la pauvreté multidimensionnelle globale ^a	
		Valeur	(%)	Année de l'enquête	2019	(%)	Valeur	(%)	(%)	(%)	(%)	Santé	Éducation	Niveau de vie	Seuil de pauvreté national	1,90 dollar/jour (PPA)
Rép. démocratique populaire lao	2017 M	0,108	23,1	1 604	1 654	47,0	0,016	9,6	21,2	21,5	39,7	38,8	18,3	10,0		
Rwanda	2014/2015 D	0,259 ^f	54,4 ^f	6 184 ^f	6 869 ^f	47,5 ^f	0,013 ^f	22,2 ^f	25,8 ^f	13,6 ^f	30,5 ^f	55,9 ^f	38,2	56,5		
São Tomé-et-Principe	2019 M	0,048	11,7	25	25	40,9	0,007	2,1	17,0	18,7	36,6	44,6	66,7	35,6		
Sénégal	2019 D	0,263	50,8	8 284	8 284	51,7	0,019	27,7	18,2	20,7	48,4	30,9	46,7	38,5		
Serbie	2019 M	0,000 ^{lo}	0,1 ^{lo}	10 ^{lo}	10 ^{lo}	38,1 ^{lo}	.. ^e	0,0 ^{lo}	2,1 ^{lo}	30,9 ^{lo}	40,1 ^{lo}	29,0 ^{lo}	23,2	5,4		
Seychelles	2019 N	0,003 ^{lo}	0,9 ^{lo}	1 ^{lo}	1 ^{lo}	34,2 ^{lo}	.. ^e	0,0 ^{lo}	0,4 ^{lo}	66,8 ^{lo}	32,1 ^{lo}	1,1 ^{lo}	25,3	0,5		
Sierra Leone	2019 D	0,293	59,2	4 627	4 627	49,5	0,019	28,0	21,3	23,0	24,1	53,0	56,8	43,0		
Sri Lanka	2016 N	0,011	2,9	614	623	38,3	0,004	0,3	14,3	32,5	24,4	43,0	4,1	0,9		
Suriname	2018 M	0,011	2,9	16	17	39,4	0,007	0,4	4,0	20,4	43,8	35,8		
Tadjikistan	2017 D	0,029	7,4	661	694	39,0	0,004	0,7	20,1	47,8	26,5	25,8	26,3	4,1		
Tanzanie (République-Unie de)	2015/2016 D	0,284 ^f	57,1 ^f	30 274 ^f	33 102 ^f	49,8 ^f	0,016 ^f	27,5 ^f	23,4 ^f	22,5 ^f	22,3 ^f	55,2 ^f	26,4	49,4		
Tchad	2019 M	0,517	84,2	13 423	13 423	61,4	0,024	64,6	10,7	19,1	36,6	44,3	42,3	38,1		
Thaïlande	2019 M	0,002 ^f	0,6 ^f	402 ^f	402 ^f	36,7 ^f	0,003 ^f	0,0 ^f	6,1 ^f	38,3 ^f	45,1 ^f	16,7 ^f	9,9	0,1		
Timor-Leste	2016 D	0,222 ^f	48,3 ^f	588 ^f	624 ^f	45,9 ^f	0,014 ^f	17,4 ^f	26,8 ^f	29,3 ^f	23,1 ^f	47,6 ^f	41,8	22,0		
Togo	2017 M	0,180	37,6	2 896	3 040	47,8	0,016	15,2	23,8	20,9	28,1	50,9	55,1	51,1		
Tonga	2019 M	0,003	0,9	1	1	38,1	.. ^e	0,0	6,4	38,2	40,7	21,1	22,5	1,0		
Tunisie	2018 M	0,003	0,8	92	93	36,5	.. ^e	0,1	2,4	24,4	61,6	14,0	15,2	0,2		
Turkménistan	2019 M	0,001 ^f	0,2 ^f	15 ^f	15 ^f	34,0 ^f	.. ^e	0,0	0,3	82,4 ^f	15,5 ^f	2,1 ^f		
Zambie	2018 D	0,232	47,9	8 313	8 557	48,4	0,015	21,0	23,9	21,5	25,0	53,5	54,4	58,7		
Zimbabwe	2019 M	0,110	25,8	3 779	3 779	42,6	0,009	6,8	26,3	23,6	17,3	59,2	38,3	39,5		
Estimations basées sur les enquêtes de 2009-2014																
Barbade	2012 M	0,009 ^f	2,5 ^f	7 ^f	7 ^f	34,2 ^f	.. ^e	0,0 ^f	0,5 ^f	96,0 ^f	0,7 ^f	3,3 ^f		
Bhoutan	2010 M	0,175 ^f	37,3 ^f	256 ^f	285 ^f	46,8 ^f	0,016 ^f	14,7 ^f	17,7 ^f	24,2 ^f	36,6 ^f	39,2 ^f	8,2	1,5		
Bosnie-Herzégovine	2011/2012 M	0,008 ^f	2,2 ^f	79 ^f	72 ^f	37,9 ^f	0,002 ^f	0,1 ^f	4,1 ^f	79,7 ^f	7,2 ^f	13,1 ^f	16,9	0,1		
Burkina Faso	2010 D	0,523 ^f	84,2 ^f	13 138 ^f	17 109 ^f	62,2 ^f	0,027 ^f	65,3 ^f	7,2 ^f	20,5 ^f	40,4 ^f	39,1 ^f	41,4	43,8		
Cambodge	2014 D	0,170	37,2	5 680	6 131	45,8	0,015	13,2	21,1	21,8	31,7	46,6	17,7	..		
Chine	2014 N ^a	0,016 ^{cs}	3,9 ^{cs}	54 369 ^{cs}	55 703 ^{cs}	41,4 ^{cs}	0,005 ^{cs}	0,3 ^{cs}	17,4 ^{cs}	35,2 ^{cs}	39,2 ^{cs}	25,6 ^{cs}	0,6	0,5		
Comores	2012 D	0,181	37,3	270	317	48,5	0,020	16,1	22,3	20,8	31,6	47,6	42,4	19,1		
Égypte	2014 D	0,020 ^{sf}	5,2 ^{sf}	4 737 ^{sf}	5 259 ^{sf}	37,6 ^{sf}	0,004 ^{sf}	0,6 ^{sf}	6,1 ^{sf}	40,0 ^{sf}	53,1 ^{sf}	6,9 ^{sf}	32,5	3,8		
El Salvador	2014 M	0,032	7,9	495	507	41,3	0,009	1,7	9,9	15,5	43,4	41,8	22,8	1,3		
Équateur	2013/2014 N	0,018 ^f	4,6 ^f	730 ^f	795 ^f	39,9 ^f	0,007 ^f	0,8 ^f	7,6 ^f	40,4 ^f	23,6 ^f	35,9 ^f	25,0	3,6		
Eswatini (Royaume d')	2014 M	0,081	19,2	210	221	42,3	0,009	4,4	20,9	29,3	17,9	52,8	58,9	29,2		
Gabon	2012 D	0,070 ^f	15,6 ^f	273 ^f	339 ^f	44,7 ^f	0,013 ^f	5,1 ^f	18,4 ^f	32,7 ^f	21,4 ^f	46,0 ^f	33,4	3,4		
Honduras	2011/2012 D	0,093 ^{sf}	20,0 ^{sf}	1 727 ^{sf}	1 948 ^{sf}	46,5 ^{sf}	0,013 ^{sf}	6,9 ^{sf}	22,2 ^{sf}	19,5 ^{sf}	32,5 ^{sf}	48,0 ^{sf}	48,3	14,8		
Jamaïque	2014 N	0,018 ^f	4,7 ^f	135 ^f	138 ^f	38,7 ^f	.. ^e	0,8 ^f	6,4 ^f	42,1 ^f	17,5 ^f	40,4 ^f	19,9	..		
Kenya	2014 D	0,171 ^f	37,5 ^f	17 502 ^f	19 703 ^f	45,6 ^f	0,014 ^f	12,4 ^f	35,8 ^f	23,5 ^f	15,0 ^f	61,5 ^f	36,1	37,1		
Libye	2014 P	0,007	2,0	127	135	37,1	0,003	0,1	11,4	39,0	48,6	12,4		
Moldova (République de)	2012 M	0,004	0,9	38	38	37,4	.. ^e	0,1	3,7	9,2	42,4	48,4	7,3	0,0		
Mozambique	2011 D	0,417 ^f	73,1 ^f	17 690 ^f	22 209 ^f	57,0 ^f	0,023 ^f	49,9 ^f	13,3 ^f	18,0 ^f	32,1 ^f	49,9 ^f	46,1	63,7		
Namibie	2013 D	0,185 ^f	40,9 ^f	913 ^f	1 020 ^f	45,2 ^f	0,013 ^f	13,1 ^f	19,2 ^f	31,6 ^f	13,9 ^f	54,4 ^f	17,4	13,8		
Nicaragua	2011/2012 D	0,074 ^f	16,5 ^f	985 ^f	1 077 ^f	45,3 ^f	0,013 ^f	5,6 ^f	13,4 ^f	11,5 ^f	36,2 ^f	52,3 ^f	24,9	3,4		
Niger	2012 D	0,601 ^f	91,0 ^f	16 189 ^f	21 206 ^f	66,1 ^f	0,026 ^f	76,3 ^f	4,9 ^f	21,4 ^f	26,7 ^f	41,8 ^f	40,8	45,4		
Pays en développement	-	0,105	21,7	1 229 179	1 287 528	48,6	0,017	9,5	15,2	25,6	29,7	44,7	20,2	14,8		
Rép. dominicaine	2014 M	0,015 ^d	3,9 ^d	394 ^d	417 ^d	38,9 ^d	0,006 ^d	0,5 ^d	5,2 ^d	29,1 ^d	35,8 ^d	35,0 ^d	21,0	0,6		
République arabe syrienne	2009 P	0,029 ^f	7,4 ^f	1 568 ^f	1 262 ^f	38,9 ^f	0,006 ^f	1,2 ^f	7,8 ^f	40,8 ^f	49,0 ^f	10,2 ^f		
Sainte-Lucie	2012 M	0,007 ^f	1,9 ^f	3 ^f	4 ^f	37,5 ^f	.. ^e	0,0	1,6 ^f	69,5 ^f	7,5 ^f	23,0 ^f	25,0	4,6		
Soudan	2014 M	0,279	52,3	19 873	22 403	53,4	0,023	30,9	17,7	21,1	29,2	49,8	46,5	12,2		
Soudan du Sud	2010 M	0,580	91,9	8 735	10 162	63,2	0,023	74,3	6,3	14,0	39,6	46,5	76,4	76,4		
Trinité-et-Tobago	2011 M	0,002 ^f	0,6 ^f	9 ^f	9 ^f	38,0 ^f	.. ^e	0,1 ^f	3,7 ^f	45,5 ^f	34,0 ^f	20,5 ^f		
Ukraine	2012 M	0,001 ^{df}	0,2 ^{df}	111 ^{df}	107 ^{df}	34,4 ^{df}	.. ^e	0,0 ^{df}	0,4 ^{df}	60,5 ^{df}	28,4 ^{df}	11,2 ^{df}	1,1	0,0		
Viet Nam	2013/2014 M	0,019 ^d	4,9 ^d	4 490 ^d	4 722 ^d	39,5 ^d	0,010 ^d	0,7 ^d	5,6 ^d	15,2 ^d	42,4 ^d	42,2 ^d	6,7	1,8		
Yémen	2013 D	0,245 ^f	48,5 ^f	12 188 ^f	14 134 ^f	50,6 ^f	0,021 ^f	24,3 ^f	22,3 ^f	29,0 ^f	30,4 ^f	40,6 ^f	48,6	18,3		
Régions																
Afrique subsaharienne	-	0,286	53,4	522 337	556 351	53,5	0,022	30,8	18,8	21,9	29,5	48,6	41,1	43,7		
Amérique latine et Caraïbes	-	0,030	6,9	35 814	37 463	42,8	0,011	1,8	7,3	36,3	26,3	37,4	36,9	4,2		
Asie de l'Est et Pacifique	-	0,023	5,4	108 260	111 232	42,5	0,009	1,0	14,5	27,6	35,5	36,9	4,3	1,2		
Asie du Sud	-	0,131	29,0	516 834	531 715	45,2	0,015	10,2	18,3	29,0	28,6	42,3	22,9	19,2		
États arabes	-	0,071	14,5	44 861	49 666	48,7	0,018	6,5	8,9	26,3	34,6	39,1	26,1	4,9		
Europe et Asie centrale	-	0,004	1,0	1 074	1 101	38,0	0,004	0,1	3,2	52,8	24,8	22,4	9,8	1,1		

TABEAU 1

Notes	
a	Les comparaisons internationales devraient tenir compte de l'année de l'enquête et des définitions et omissions des indicateurs. En cas d'indicateur manquant, le poids relatif de ceux qui sont disponibles est ajusté pour parvenir à un résultat de 100 %. Pour plus d'informations, voir la <i>Note technique</i> à l'adresse http://hdr.undp.org/sites/default/files/mpi2021_technical_notes.pdf .
b	<i>D</i> indique les données tirées des enquêtes démographiques et de santé, <i>M</i> indique les données des enquêtes par grappes à indicateurs multiples, <i>N</i> indique les données issues des enquêtes nationales et <i>P</i> indique les données tirées des enquêtes panarabes sur la population et la santé familiale (voir la liste des enquêtes nationales à l'adresse http://hdr.undp.org/en/mpi-2021-faq).
c	Les données se réfèrent à l'année la plus récente pour laquelle les données étaient disponibles sur la période considérée.
d	Indicateur manquant sur la nutrition.
e	Valeur non indiquée, car basée sur un petit nombre de personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle.
f	Estimation révisée.
g	Retient uniquement les décès d'enfants de moins de 5 ans qui sont morts au cours des cinq dernières années et les décès d'enfants âgés de 12 à 18 ans qui sont morts au cours des deux dernières années.
h	La méthodologie a été ajustée pour tenir compte de l'indicateur manquant sur la nutrition et de l'indicateur incomplet relatif à la mortalité infantile (l'enquête n'a pas recueilli la date des décès d'enfants).
i	Prend en compte les décès d'enfants intervenus à un moment quelconque, les dates n'ayant pas été recueillies par l'enquête.
j	Indicateur manquant sur le combustible de cuisson.
k	Les estimations de l'indice de pauvreté multidimensionnelle sont basées sur l'enquête nationale sur la santé et la nutrition de 2016. Les estimations à partir de l'Enquête par grappes à indicateurs multiples de 2015 sont les suivantes : 0,010 pour l'indice de pauvreté multidimensionnelle ; 2,6 pour le taux de pauvreté multidimensionnelle (%) ; 3 207 000 pour le nombre de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle au cours de l'année de l'enquête ; 3 317 000 pour le nombre de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle prévu en 2019 ; 40,2 pour l'intensité des privations (%) ; 0,4 pour la population en situation de pauvreté multidimensionnelle extrême (%) ; 6,1 pour la population vulnérable à la pauvreté multidimensionnelle (%) ; 39,9 pour la part de privation de santé (%) ; 23,8 pour la part de privation d'éducation (%) et 36,3 pour la part de privation de qualité de vie (%).
l	Indicateur manquant sur la mortalité infantile.
m	L'indicateur relatif à l'assainissement suit la classification nationale selon laquelle une latrine avec dalle est considérée comme une installation sanitaire non améliorée.
n	Suivant le rapport national, les latrines sont considérées comme une source améliorée pour l'indicateur d'assainissement.
o	Du fait de la forte proportion d'enfants exclus des indicateurs de nutrition en raison de l'absence de mesures, les estimations basées sur l'enquête par grappes à indicateurs multiples de 2019 en Serbie doivent être interprétées avec prudence. La taille de l'échantillon non pondéré utilisée pour calculer la pauvreté multidimensionnelle est de 82,8 %.

p	Indicateur manquant sur la fréquentation scolaire.
q	D'après les données consultées le 7 juin 2016.
r	D'après les données disponibles, la mortalité infantile repose sur les décès survenus entre les enquêtes, c'est-à-dire entre 2012 et 2014. Les décès d'enfants déclarés par un adulte de sexe masculin vivant dans le ménage ont été pris en compte, car la date du décès était indiquée.
s	Indicateur manquant sur le logement.
t	Indicateur manquant sur l'accès à l'électricité.

Définitions

Indice de pauvreté multidimensionnelle : proportion de la population dont la pauvreté est multidimensionnelle, ajusté à l'intensité des privations. Le calcul de l'indice de pauvreté multidimensionnelle est expliqué dans la *Note technique* à l'adresse http://hdr.undp.org/sites/default/files/mpi2021_technical_notes.pdf.

Taux de pauvreté multidimensionnelle : pourcentage de la population dont le score de privations est d'au moins 33 %. Il est exprimé en part de la population évaluée au cours de l'année de l'enquête, nombre de personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle au cours de l'année de l'enquête et nombre prévu de personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle en 2019.

Intensité des privations dans la pauvreté multidimensionnelle : score moyen de privations des personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle.

Inégalités parmi les pauvres : variance des scores individuels de privations des personnes pauvres. Elle est calculée en soustrayant le score de privations de chaque personne en situation de pauvreté multidimensionnelle de l'intensité, en élevant les différences au carré et en divisant la somme des carrés pondérés par le nombre de personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle.

Population en situation de pauvreté multidimensionnelle extrême : pourcentage de la population en situation de pauvreté multidimensionnelle extrême, c'est-à-dire dont le score de privations est de 50 % ou plus.

Population vulnérable à la pauvreté multidimensionnelle : pourcentage de la population exposée au risque de privations multiples, c'est-à-dire dont le score de privations est compris entre 20 et 33 %.

Contribution de la privation à la pauvreté multidimensionnelle globale : pourcentage de l'indice de pauvreté multidimensionnelle attribué aux privations dans chaque dimension.

Population vivant en dessous du seuil de pauvreté : pourcentage de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté national, jugé approprié pour un pays par ses autorités. Les estimations nationales sont basées sur les estimations des sous-groupes pondérés par la population, provenant des enquêtes sur les ménages.

Population disposant de moins de 1,90 dollar par jour (PPA) pour vivre : pourcentage de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté international de 1,90 dollar (en parité de pouvoir d'achat) par jour.

Principales sources de données

Colonne 1 : renvoie à l'année et à l'enquête dont les données ont été utilisées pour calculer la valeur de l'indice de pauvreté multidimensionnelle du pays et ses composantes.

Colonnes 2-12 : calculs du BRDH et de l'OPHI sur la base de données sur les privations des ménages relatives à la santé, à l'éducation et au niveau de vie, provenant de différentes enquêtes sur les ménages énumérées dans la colonne 1, en suivant la méthodologie décrite dans la *Note technique* (http://hdr.undp.org/sites/default/files/mpi2021_technical_notes.pdf). Les colonnes 4 et 5 utilisent également des données démographiques provenant du Département des Nations Unies pour les affaires économiques et sociales (2019). *Perspectives de la population mondiale : la révision de 2019*. Rév. 1. New York. <https://esa.un.org/unpd/wpp/>. Consulté le 8 juillet 2021.

Colonnes 13 et 14 : Banque mondiale (2021). Base des Indicateurs du développement dans le monde. Washington, D.C. <http://donnees.banquemondiale.org>. Consulté le 8 juillet 2021.

TABLEAU 2

Indice de pauvreté multidimensionnelle : évolution au fil du temps basée sur des estimations harmonisées

Pays	Indice de pauvreté multi-dimensionnelle (IPM) ^a		Personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle et de privations dans chaque indicateur												
	Année et enquête ^b	Valeur	Nombre de pauvres		Intensité des privations (%)	Nutrition (%)	Mortalité infantile (%)	Durée de scolarisation (%)	Fréquentation scolaire (%)	Combustible de cuisson (%)	Assainissement (%)	Eau potable (%)	Électricité (%)	Logement (%)	Biens (%)
			(milliers)	Année de l'enquête											
Albanie	2008/2009 D	0,008	2,1	61	37,8	1,3	0,3	0,4	1,0	1,8	1,0	0,8	0,0	1,3	0,3
Albanie	2017/2018 D	0,003	0,7	20	39,1 ^c	0,5	0,0	0,5 ^c	0,4	0,3	0,1	0,2	0,0 ^c	0,1	0,0
Algérie	2012/2013 M	0,008	2,1	803	38,5	1,2	0,4	1,5	0,9	0,2	0,8	0,6	0,3	0,8	0,2
Algérie	2018/2019 M	0,005	1,4	594	39,2 ^c	0,8	0,2	1,0	0,6	0,1 ^c	0,6 ^c	0,4 ^c	0,2 ^c	0,4	0,1 ^c
Arménie	2010 D	0,001	0,4	11	35,9	0,4	0,1	0,0	0,2	0,0	0,2	0,1	0,0	0,0	0,0
Arménie	2015/2016 D	0,001 ^c	0,2 ^c	5	35,9 ^c	0,1 ^c	0,0	0,0 ^c	0,1 ^c	0,1 ^c	0,2 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c
Bangladesh	2014 D	0,175	37,6	58 040	46,5	16,4	2,3	25,3	9,5	35,9	28,2	4,1	23,8	35,8	26,2
Bangladesh	2019 M	0,101	24,1	39 236	42,0	8,7	1,3	16,6	6,5	22,8	15,3	1,4	4,6	22,8	15,9
Belize	2011 M	0,030	7,4	24	41,1	4,6	2,6	1,9	3,5	4,5	1,9	0,8	2,8	4,4	2,5
Belize	2015/2016 M	0,020	4,9	18	40,2 ^c	3,5 ^c	1,7 ^c	0,7 ^c	1,7	3,2 ^c	2,3 ^c	0,7 ^c	2,6 ^c	3,0 ^c	1,3
Bénin	2014 M	0,346	63,2	6 504	54,7	32,0	11,5	42,5	31,0	62,7	61,5	32,4	54,2	44,3	16,3
Bénin	2017/2018 D	0,362 ^c	66,0 ^c	7 580	54,9 ^c	33,7 ^c	10,3 ^c	44,2 ^c	35,5	65,6 ^c	63,8 ^c	36,9	54,7 ^c	42,5 ^c	17,6 ^c
Bolivie (État plurinational de)	2003 D	0,167	33,9	3 019	49,2	17,0	4,2	15,9	13,0	27,1	33,2	15,4	22,3	32,7	19,1
Bolivie (État plurinational de)	2008 D	0,095	20,6	2 004	46,2	10,2	2,7	11,6	3,4	17,9	20,1	8,2	13,2	17,0	11,4
Bolivie (État plurinational de)	2016 N	0,038	9,1	1 004	41,7	3,7	0,5	5,8	1,4	7,2	8,7	3,1	3,8	7,5	3,8
Bosnie-Herzégovine ^d	2006 M	0,015	3,9	149	38,9	3,3	..	0,8	0,4	2,5	0,6	0,3	0,1	0,7	0,4
Bosnie-Herzégovine ^d	2011/2012 M	0,008	2,2	79	37,9 ^c	2,0	..	0,2	0,2 ^c	1,5	0,3	0,0	0,1 ^c	0,0	0,1
Burkina Faso	2006 M	0,607	88,7	12 272	68,4	49,3	52,0	62,7	62,7	88,3	88,4	55,5	80,3	81,3	18,2
Burkina Faso	2010 D	0,574 ^c	86,3 ^c	13 469	66,5 ^c	41,6	49,9 ^c	68,7	58,9 ^c	85,8 ^c	77,9	42,0	83,4 ^c	72,8	13,8
Burundi	2010 D	0,464	82,3	7 140	56,4	53,3	8,7	50,5	28,0	82,1	56,5	53,7	81,4	78,8	60,8
Burundi	2016/2017 D	0,409	75,1	8 131	54,4	50,6 ^c	7,9 ^c	42,6	24,0	74,9	45,7	42,8	73,5	70,6	53,3
Cambodge	2010 D	0,228	47,7	6 827	47,8	29,2	3,1	26,4	10,4	47,1	42,4	27,2	42,8	29,2	14,6
Cambodge	2014 D	0,170	37,2	5 680	45,8	20,4	1,8	21,6	10,8 ^c	36,2	30,6	21,3	26,2	21,8	6,6
Cameroun	2011 D	0,258	47,6	9 960	54,2	28,0	11,3	24,2	18,1	46,9	36,3	33,3	38,8	40,4	24,2
Cameroun	2014 M	0,243 ^c	45,4 ^c	10 306	53,6 ^c	24,4	9,7 ^c	23,5 ^c	17,6 ^c	44,7 ^c	40,3	28,8	37,0 ^c	39,0 ^c	22,8 ^c
Cameroun	2018 D	0,229 ^c	43,2 ^c	10 903	53,1 ^c	25,2 ^c	8,4 ^c	19,3 ^c	19,4 ^c	42,6 ^c	33,3 ^c	26,7 ^c	34,6 ^c	36,8 ^c	22,1 ^c
Chine ^{e,f}	2010 N	0,041	9,5	129 675	43,2	6,3	0,8	5,8	1,3	8,5	4,4	7,2	0,3	..	5,5
Chine ^{e,f}	2014 N	0,018	4,2	58 914	41,6 ^c	3,4	0,6	2,2	1,4 ^c	3,1	1,0	2,1	0,0 ^c	..	1,2
Colombie ^g	2010 D	0,024	6,0	2 692	40,4	..	0,9	4,8	1,1	4,5	4,2	3,6	1,5	4,5	1,9
Colombie ^g	2015/2016 D	0,020	4,8	2 335	40,6 ^c	..	0,7	3,9	0,8	3,7	3,5	3,3 ^c	1,4 ^c	4,0 ^c	1,2
Congo	2005 D	0,258	53,8	1 947	48,0	26,5	10,3	10,4	15,5	52,6	52,8	38,7	45,7	42,6	44,4
Congo	2014/2015 M	0,114	24,7	1 202	46,1	12,6	3,1	9,7 ^c	4,0	24,1	23,4	15,2	20,5	19,7	14,1
Congo (Rép. dém. du)	2007 D	0,428	76,7	44 843	55,8	43,8	14,2	22,0	41,2	76,5	65,4	62,7	73,0	70,8	58,9
Congo (Rép. dém. du)	2013/2014 D	0,375	71,9 ^c	53 060	52,2	44,1 ^c	11,7 ^c	18,5 ^c	24,5	71,7 ^c	60,6 ^c	58,6 ^c	68,9 ^c	67,4 ^c	51,6
Congo (Rép. dém. du)	2017/2018 M	0,337	64,8	54 481	52,1 ^c	38,8	7,2	16,4 ^c	26,7 ^c	64,1	59,9 ^c	50,8	57,9	58,6	48,7 ^c
Côte d'Ivoire	2011/2012 D	0,310	58,9	12 687	52,7	30,5	11,2	37,4	32,9	56,8	54,0	27,0	37,7	30,7	16,1
Côte d'Ivoire	2016 M	0,236	46,1	10 975	51,2	20,6	7,1	31,7	25,4	43,4	40,2	23,0 ^c	29,0	24,1	10,0
Égypte ^h	2008 D	0,032	8,0	6 356	40,1	5,8	1,0	4,4	5,3	..	1,6	0,5	0,2	2,8	1,7
Égypte ^h	2014 D	0,018	4,9	4 423	37,6	3,5	0,8 ^c	2,8	3,1	..	0,7	0,3 ^c	0,0	0,7	0,2
Eswatini (Royaume d')	2010 M	0,130	29,3	312	44,3	18,2	5,4	8,9	4,6	27,5	18,8	19,8	27,0	15,2	13,8
Eswatini (Royaume d')	2014 M	0,081	19,2	210	42,3	11,4	2,9	6,0	2,7	17,8	13,1	12,9	15,6	8,8	9,1
Éthiopie	2011 D	0,491	83,5	75 233	58,9	34,9	7,2	57,2	39,9	83,1	78,5	70,1	77,0	83,1	74,9
Éthiopie	2016 D	0,436	77,4	80 218	56,3	30,1	5,6	52,2	33,4	76,8	74,7	58,4	70,7	77,0	63,4
Éthiopie	2019 D	0,367	68,8	77 080	53,3	26,9 ^c	4,0	38,2	31,0 ^c	68,3	64,8	46,8	57,3	67,6	55,0
Gabon	2000 D	0,145	30,9	379	47,0	15,3	6,2	12,8	6,8	24,5	29,2	21,4	19,5	18,9	24,3
Gabon	2012 D	0,068	15,3	267	44,7	9,5	3,7	5,7	3,1	9,5	14,3	9,8	7,4	9,1	6,6
Gambie	2005/2006 M	0,387	68,0	1 082	56,9	35,3	40,7	34,1	38,2	67,6	34,7	28,7	60,0	44,2	15,6
Gambie	2013 D	0,339	61,9	1 216	54,8	37,5 ^c	34,6	22,1	38,9 ^c	61,6	43,0	16,6	51,4	30,8	7,5
Gambie	2018 M	0,257	50,0	1 140	51,5	29,2	30,3 ^c	16,6	28,1	49,8	33,7	15,0 ^c	30,1	18,4	3,8
Ghana	2011 M	0,153	31,8	8 080	47,9	14,8	4,9	16,9	8,7	31,5	30,4	19,1	23,6	20,9	13,0
Ghana	2014 D	0,130	28,4 ^c	7 736	45,7	12,6 ^c	3,1	14,9 ^c	10,2 ^c	28,0 ^c	27,0 ^c	14,4	15,5	16,7	9,9
Ghana	2017/2018 M	0,112 ^c	24,7	7 352	45,2 ^c	12,4 ^c	3,4 ^c	12,5 ^c	8,1 ^c	24,5 ^c	22,8	12,3 ^c	10,9	13,7	8,0
Guinée	2012 D	0,421	71,2	7 588	59,1	34,3	13,8	50,5	47,0	71,2	63,0	41,4	64,7	50,9	29,7
Guinée	2016 M	0,336	61,9	7 264	54,3	29,0	8,6	39,7	38,4	61,7	51,0	35,5	53,2	33,5	22,8

TABLEAU 2

Pays	Indice de pauvreté multi-dimensionnelle (IPM) ^a		Population en situation de pauvreté multidimensionnelle		Personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle et de privations dans chaque indicateur										
	Année et enquête ^b	Valeur	Nombre de pauvres		Intensité des privations (%)	Nutrition (%)	Mortalité infantile (%)	Durée de scolarisation (%)	Fréquentation scolaire (%)	Combustible de cuisson (%)	Assainissement (%)	Eau potable (%)	Électricité (%)	Logement (%)	Biens (%)
			(milliers)	Année de l'enquête											
Guinée	2018 D	0,364	65,0 ^c	8 063	56,0	31,7 ^c	12,0	45,9	39,6 ^c	64,6 ^c	54,8 ^c	36,5 ^c	48,4	38,8	24,0 ^c
Guinée-Bissau	2014 M	0,363	66,0	1 118	55,0	35,3	12,5	39,7	32,2	65,3	64,0	27,5	60,6	63,8	13,2
Guinée-Bissau	2018/2019 M	0,341 ^c	64,4 ^c	1 237	52,9	32,2 ^c	6,9	40,8 ^c	30,7 ^c	64,2 ^c	61,2 ^c	34,0	45,4	63,5 ^c	12,8 ^c
Guyana	2009 D	0,023	5,4	41	41,9	3,5	0,7	1,5	1,3	3,1	2,6	2,3	4,6	3,5	3,7
Guyana	2014 M	0,014 ^c	3,3 ^c	25	41,7 ^c	2,1 ^c	0,6 ^c	0,6	0,9 ^c	2,1 ^c	1,8 ^c	1,5 ^c	2,7 ^c	2,2 ^c	1,8
Guyana	2019/2020 M	0,006	1,7	13	38,8	1,0	0,2	0,5 ^c	0,3	0,9	0,7	0,6	1,0	1,3	1,1
Haïti	2012 D	0,237	48,4	4 963	48,9	19,3	4,8	32,6	6,2	48,0	43,1	36,2	42,5	34,5	33,3
Haïti	2016/2017 D	0,192	39,9	4 383	48,1 ^c	15,6	3,8	22,8	6,5 ^c	39,7	35,1	28,6	35,7	29,0	31,4 ^c
Honduras ⁱ	2005/2006 D	0,191	37,8	2 887	50,6	16,9	2,0	18,8	24,9	34,8	26,2	13,5	..	33,5	22,2
Honduras ⁱ	2011/2012 D	0,093	20,0	1 727	46,5	9,9	1,0	10,2	7,9	19,2	14,6	7,0	..	18,5	7,9
Inde	2005/2006 D	0,283	55,1	642 484	51,3	44,3	4,5	24,0	19,8	52,9	50,4	16,6	29,1	44,9	37,6
Inde	2015/2016 D	0,123	27,9	369 643	43,9	21,2	2,2	11,7	5,5	26,2	24,6	6,2	8,6	23,6	9,5
Indonésie ^d	2012 D	0,028	6,9	17 076	40,3	..	2,0	2,9	2,1	5,6	5,1	4,1	1,8	3,0	3,6
Indonésie ^d	2017 D	0,014	3,6	9 514	38,7	..	1,5	1,5	0,7	2,4	2,2	1,3	0,8	1,3	1,7
Iraq	2011 M	0,057	14,4	4 427	39,6	9,9	2,6	6,9	11,1	0,9	1,9	2,1	0,7	5,0	0,5
Iraq	2018 M	0,033	8,6	3 319	37,9	5,0	1,4	5,5	6,5	0,2	1,4	0,4	0,1	1,3	0,2
Jamaïque ^d	2010 N	0,021	5,3	149	40,4	3,2	..	0,6	1,3	2,4	3,7	2,7	1,7	2,4	1,1
Jamaïque ^d	2014 N	0,018 ^c	4,7 ^c	135	38,7 ^c	2,3 ^c	..	0,7 ^c	1,2 ^c	2,5 ^c	3,4 ^c	1,8 ^c	1,6 ^c	2,9 ^c	1,1 ^c
Jordanie	2012 D	0,002	0,5	42	33,8	0,2	0,3	0,2	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Jordanie	2017/2018 D	0,002 ^c	0,4 ^c	43	35,3	0,2 ^c	0,2 ^c	0,2 ^c	0,2 ^c	0,0 ^c	0,0	0,1 ^c	0,0 ^c	0,1 ^c	0,0 ^c
Kazakhstan	2010/2011 M	0,003	0,9	147	36,2	0,6	0,7	0,0	0,1	0,4	0,0	0,4	0,0	0,5	0,1
Kazakhstan	2015 M	0,002	0,5	81	35,5 ^c	0,5 ^c	0,4 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c	0,0	0,0 ^c	0,1	0,0 ^c	0,1	0,0
Kenya	2008/2009 D	0,247	52,2	21 370	47,3	33,5	5,5	12,0	8,5	51,7	46,0	37,6	50,1	52,0	28,9
Kenya	2014 D	0,171	37,5	17 502	45,6	20,6	3,5	9,9	5,4	36,8	33,0	26,9	35,0	37,4	20,0
Kirghizistan	2005/2006 M	0,036	9,4	481	38,0	4,4	6,1	0,0	1,7	8,1	2,0	4,4	0,2	8,0	4,6
Kirghizistan	2014 M	0,012	3,4	196	37,2 ^c	2,4	1,9	0,2 ^c	0,5	2,2	0,1	2,0	0,1 ^c	2,8	0,1
Kirghizistan	2018 M	0,004	1,1	69	36,9 ^c	1,0	0,9	0,0 ^c	0,2 ^c	0,4	0,1 ^c	0,3	0,0 ^c	0,1	0,0 ^c
Lesotho ^b	2009 D	0,195	42,2	839	46,2	19,1	4,0	15,0	10,9	..	38,0	25,7	41,3	34,5	30,6
Lesotho ^b	2014 D	0,128	28,3	579	45,0	12,5	3,1 ^c	11,6	5,3	..	20,4	17,0	28,0	24,5	20,5
Lesotho ^b	2018 M	0,084	19,6	413	43,0	9,6	1,5	5,5	3,7	..	14,8	11,6	18,4	15,9	15,2
Libéria	2007 D	0,463	81,4	2 820	56,9	41,4	10,8	35,9	56,7	81,3	77,1	34,0	80,6	61,6	64,5
Libéria	2013 D	0,326	63,5	2 699	51,3	32,3	8,4	30,5	23,6	63,4	59,5	31,1 ^c	61,7	48,6	38,0
Libéria	2019/2020 D	0,259	52,3	2 646	49,6	24,6	6,1	25,6	18,9	51,8	46,8	22,8	47,8	36,6	35,4 ^c
Macédoine du Nord ^d	2005/2006 M	0,031	7,6	157	40,7	5,8	..	2,0	2,0	4,2	1,9	0,7	0,2	1,6	0,7
Macédoine du Nord ^d	2011 M	0,010	2,5	52	37,7	1,8	..	0,5	0,5	1,6	0,8 ^c	0,1	0,0 ^c	0,8 ^c	0,2
Macédoine du Nord ^d	2018/2019 M	0,005	1,4	29	37,8 ^c	1,2 ^c	..	0,2 ^c	0,1 ^c	0,7	0,4 ^c	0,0 ^c	0,1 ^c	0,0	0,1 ^c
Madagascar	2008/2009 D	0,433	75,7	15 569	57,2	33,2	6,2	59,0	26,4	75,6	75,3	56,0	72,4	68,9	55,9
Madagascar	2018 M	0,372	67,4	17 692	55,2	25,5	5,2	49,3	26,6 ^c	67,2	66,6	52,1 ^c	54,3	60,4	48,5
Malawi	2010 D	0,339	68,1	9 908	49,8	33,7	8,2	32,8	15,6	68,1	64,3	40,7	65,9	60,9	40,1
Malawi	2015/2016 D	0,252	54,2	9 333	46,5	28,6	4,7	26,4	7,5	54,2	29,6	31,3	53,2	49,6	34,8
Mali	2006 D	0,501	83,7	11 055	59,9	43,0	19,4	68,6	54,0	83,5	45,0	44,8	77,0	71,2	26,1
Mali	2015 M	0,418	73,1	12 752	57,1	43,9 ^c	17,0	39,3	56,7 ^c	72,8	55,5	33,9	52,2	60,9	5,7
Mali	2018 D	0,361	66,4	12 675	54,4	29,9	11,7	45,8	45,9	65,9	50,8	33,4 ^c	43,2	48,8	8,2
Maroc	2011 P	0,078	17,3	5 659	45,5	6,3	6,6	13,7	6,8	5,5	8,8	11,4	5,3	6,4	4,1
Maroc	2017/2018 P	0,033	7,9	2 832	42,5	3,7	3,6	5,4	3,1	1,9	2,5	3,7	1,1	2,5	1,3
Mauritanie	2011 M	0,357	63,0	2 268	56,7	28,9	8,1	43,8	42,0	50,5	53,2	44,6	51,5	51,6	22,9
Mauritanie	2015 M	0,261	50,6	2 046	51,5	26,7 ^c	4,9	21,9	29,9	43,2	41,9	31,2	43,3	43,3	16,1
Mexique ^d	2012 N	0,030	7,5	8 787	40,7	5,6	..	1,7	1,1	3,3	3,2	1,5	0,5	2,4	1,8
Mexique ^d	2016 N	0,025	6,5 ^c	7 963	38,9	5,2 ^c	..	1,2	0,8 ^c	2,4	2,1	0,8	0,1	1,3	1,1
Moldova (République de)	2005 D	0,006	1,5	63	36,6	0,3	0,1	0,9	0,4	1,2	0,9	0,5	0,1	0,7	1,3
Moldova (République de)	2012 M	0,003	0,9	36	37,6 ^c	0,2 ^c	0,0	0,6 ^c	0,2 ^c	0,6	0,7 ^c	0,5 ^c	0,1 ^c	0,5 ^c	0,5
Mongolie ⁱ	2010 M	0,081	19,6	533	41,4	6,1	9,1	4,5	1,6	18,7	19,5	12,6	9,7	17,4	3,9
Mongolie ⁱ	2013 M	0,056	13,4	385	41,7 ^c	3,8	6,2	4,3 ^c	1,0	12,9	13,2	8,4	7,5	11,2	1,2
Mongolie ⁱ	2018 M	0,039	9,9	315	39,3	2,9	4,1	2,9	1,6	9,5	9,6	6,4	0,9	8,4	0,8

TABLEAU 2

Pays	Indice de pauvreté multi-dimensionnelle (IPM) ^a		Personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle et de privations dans chaque indicateur												
			Population en situation de pauvreté multidimensionnelle			Personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle et de privations dans chaque indicateur									
			Nombre de pauvres		Intensité des privations	Nutrition	Mortalité infantile	Durée de scolarisation	Fréquentation scolaire	Combustible de cuisson	Assainissement	Eau potable	Électricité	Logement	Biens
			Valeur	(%)											
Monténégro	2013 M	0,002	0,4	2	44,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	0,0	0,1	0,2	0,1
Monténégro	2018 M	0,005 ^c	1,2 ^c	8	39,6 ^c	1,0 ^c	0,8 ^c	0,3 ^c	0,3 ^c	1,1 ^c	0,2 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c	0,3 ^c	0,0 ^c
Mozambique	2003 D	0,516	84,3	16 305	61,2	41,8	12,8	65,6	41,5	84,0	84,0	68,1	81,5	68,7	58,0
Mozambique	2011 D	0,401	71,2	17 216	56,3	36,9	7,6	50,2	29,7	70,8	63,2	54,8	66,7	49,6	42,9
Namibie	2006/2007 D	0,205	43,0	862	47,7	27,2	4,6	11,6	11,8	40,6	40,0	20,0	39,4	37,7	25,3
Namibie	2013 D	0,158	35,1	785	44,9	23,2	3,7 ^c	7,4	7,7	33,0	32,3	18,7 ^c	31,6	27,5	14,8
Népal	2011 D	0,185	39,1	10 583	47,4	20,0	2,4	27,6	8,0	38,6	34,1	9,1	19,1	37,6	21,0
Népal	2016 D	0,111	25,7	7 010	43,2	13,7	1,8 ^c	17,9	4,1	24,9	16,3	3,4	6,4	24,3	11,8
Népal	2019 M	0,075	17,7	5 065	42,4 ^c	9,4	1,0	11,7	3,6 ^c	16,4	6,6	2,7 ^c	5,6 ^c	16,4	10,4 ^c
Nicaragua	2001 D	0,221	41,7	2 148	52,9	16,3	2,8	26,8	21,1	40,7	36,7	27,9	26,4	34,2	30,6
Nicaragua	2011/2012 D	0,074	16,5	985	45,3	4,5	0,6	12,5	3,7	16,2	6,2	13,6	11,5	13,5	9,1
Niger	2006 D	0,668	92,9	13 142	71,9	64,6	26,1	81,8	65,7	92,8	90,2	67,5	87,9	85,2	64,8
Niger	2012 D	0,594	89,9	15 992	66,1	57,9	18,8	74,3	57,7	89,3	84,0	59,9	82,5	80,9	46,0
Nigéria	2013 D	0,287	51,3	88 162	55,9	34,9	11,9	26,2	26,7	50,1	36,7	34,2	37,1	41,5	17,8
Nigéria	2018 D	0,254	46,4	90 919	54,8 ^c	33,8 ^c	13,4	19,5	23,6	45,5	36,0 ^c	25,3	32,0	32,8	15,5
Ouganda	2011 D	0,349	67,7	22 672	51,5	42,2	9,7	29,3	15,2	67,3	60,3	51,4	66,4	61,9	31,9
Ouganda	2016 D	0,281	57,2	22 672	49,2	35,1	5,3	22,6	13,8 ^c	56,9	50,4	41,9	50,2	49,7	26,4
Pakistan	2012/2013 D	0,233	44,5	85 065	52,3	32,3	8,7	25,7	27,5	38,2	29,4	9,1	6,3	35,9	17,3
Pakistan	2017/2018 D	0,198	38,3	81 352	51,7 ^c	27,0	5,9	24,8 ^c	24,3 ^c	31,2	21,7	7,9 ^c	7,1 ^c	30,6	12,2
Palestine (État de)	2010 M	0,004	1,1	45	35,4	0,8	0,5	0,2	0,6	0,1	0,3	0,0	0,3	0,1	0,2
Palestine (État de)	2014 M	0,003 ^c	0,8 ^c	36	35,8 ^c	0,6 ^c	0,5 ^c	0,1 ^c	0,5 ^c	0,1 ^c	0,0	0,0 ^c	0,0	0,0 ^c	0,1 ^c
Palestine (État de)	2019/2020 M	0,002 ^c	0,5 ^c	28	34,7 ^c	0,5 ^c	0,3 ^c	0,0 ^c	0,3 ^c	0,0 ^c	0,1 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c
Pérou	2012 D	0,053	12,7	3 735	41,6	5,9	0,5	5,6	1,9	11,5	11,2	6,0	6,0	12,5	6,0
Pérou	2018 N	0,029	7,4	2 360	39,6	2,4	0,4	3,3	2,2 ^c	6,1	6,2	3,1	2,3	7,1	3,2
Philippines ^{SA}	2013 D	0,037	7,1	7 042	52,0	..	2,2	4,4	..	6,6	4,4	2,4	3,7	5,1	4,4
Philippines ^{SA}	2017 D	0,028	5,6	5 852	49,8	..	1,5	3,7 ^c	..	4,8	3,1	1,7	2,2	3,8	3,1
Rép. centrafricaine	2000 M	0,573	89,6	3 261	64,0	45,7	45,5	44,2	63,6	88,9	69,6	44,3	84,8	78,2	69,2
Rép. centrafricaine	2010 M	0,481	81,2	3 564	59,2	37,3	40,6	38,7	33,1	81,0	60,0	55,2	77,9	74,6	67,3 ^c
Rép. centrafricaine	2018/2019 M	0,516	84,3	4 002	61,2	44,3	35,9	46,3	33,8 ^c	83,9	71,1	63,0	77,9 ^c	78,4	74,3
Rép. démocratique populaire lao	2011/2012 M	0,210	40,2	2 593	52,1	21,2	5,4	30,9	16,6	40,2	31,7	18,5	21,8	26,7	15,7
Rép. démocratique populaire lao	2017 M	0,108	23,1	1 604	47,0	12,0	1,9	16,6	9,1	22,9	17,2	10,4	6,1	12,0	7,1
Rép. dominicaine ⁹	2007 D	0,032	7,8	731	41,1	..	1,6	5,7	2,4	3,7	4,3	2,8	1,7	7,2	4,4
Rép. dominicaine ⁹	2014 M	0,015	3,9	395	38,9	..	1,3 ^c	2,5	0,7	2,0	2,1	1,0	1,1	1,8	1,6
Rwanda	2010 D	0,357	70,2	7 050	50,8	41,3	6,7	43,7	11,6	70,0	30,6	48,7	68,5	66,3	47,9
Rwanda	2014/2015 D	0,259	54,4	6 184	47,5	17,7	3,4	36,7	10,6 ^c	54,3	28,3	38,8	50,0	51,5	37,2
São Tomé-et-Principe	2008/2009 D	0,185	40,7	72	45,4	17,4	4,4	27,8	12,1	36,3	35,1	16,8	29,3	1,3	28,4
São Tomé-et-Principe	2014 M	0,091	22,0	43	41,6	8,5	1,7	15,3	5,3	15,0	19,6	8,9	15,1	0,3	13,0
São Tomé-et-Principe	2019 M	0,049	11,9	26	41,3 ^c	4,7	0,8	7,1	4,0 ^c	9,4	11,0	3,4	7,0	0,3 ^c	7,5
Sénégal	2005 D	0,381	64,2	7 125	59,3	30,2	19,0	52,1	47,4	52,8	32,4	34,9	49,2	33,8	37,4
Sénégal	2017 D	0,282	52,4	8 074	53,8	28,9 ^c	9,0	32,4	44,5 ^c	49,0 ^c	31,8 ^c	17,8	33,1	21,0	10,5
Sénégal	2019 D	0,260 ^c	50,3 ^c	8 197	51,6	26,6 ^c	5,8	32,4 ^c	43,7 ^c	46,5 ^c	28,7 ^c	15,6 ^c	25,6	15,3	10,0 ^c
Serbie	2010 M	0,001	0,2	16	42,6	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1
Serbie	2014 M	0,001 ^c	0,3 ^c	29	42,5 ^c	0,1 ^c	0,0 ^c	0,3	0,1 ^c	0,3 ^c	0,2 ^c	0,0 ^c	0,1 ^c	0,2 ^c	0,1 ^c
Serbie	2019 M	0,000	0,1	10	38,1 ^c	0,0	0,1 ^c	0,1 ^c	0,0 ^c	0,1 ^c	0,0	0,0 ^c	0,0	0,0 ^c	0,0
Sierra Leone	2013 D	0,409	74,1	5 083	55,2	39,0	15,9	37,4	32,0	73,9	69,7	45,7	71,2	57,7	45,0
Sierra Leone	2017 M	0,300	58,3	4 368	51,5	25,4	7,9	33,0	19,9	58,0	54,5	34,0	54,6	43,3	37,1
Sierra Leone	2019 D	0,272	55,2	4 314	49,3	24,0 ^c	9,4	26,9	15,1	55,1	50,8	33,9 ^c	51,8 ^c	38,4	34,1
Soudan	2010 M	0,317	57,0	19 691	55,5	28,8	7,4	31,3	29,3	50,0	50,9	40,7	48,4	56,9	32,5
Soudan	2014 M	0,279	52,3	19 873	53,4	29,8 ^c	5,6	27,0	21,9	43,8	46,1	35,8	42,6	51,9	30,3 ^c
Suriname ^d	2006 M	0,059	12,7	64	46,2	7,3	..	7,0	2,2	6,0	7,5	5,3	4,3	5,1	6,6
Suriname ^d	2010 M	0,041	9,5	50	43,2 ^c	5,6	..	4,9 ^c	1,5 ^c	4,0 ^c	5,4 ^c	2,6	2,4 ^c	3,2 ^c	3,3
Suriname ^d	2018 M	0,026	6,7	38	38,6	4,9 ^c	..	1,8	1,0 ^c	1,2	2,2	0,5	1,0	1,4	1,8
Tadjikistan	2012 D	0,049	12,2	960	40,4	10,5	2,8	0,4	6,3	7,9	1,3	7,5	0,5	10,3	1,7
Tadjikistan	2017 D	0,029	7,4	658	39,0 ^c	6,2	2,1 ^c	0,1 ^c	4,5	3,4	0,3	3,5	0,1 ^c	5,6	0,3
Tanzanie (République-Unie de)	2010 D	0,342	67,8	30 047	50,5	40,9	7,6	14,7	25,3	67,5	64,0	55,4	65,9	61,3	36,6

TABLEAU 2

Pays	Année et enquête ^b	Indice de pauvreté multi-dimensionnelle (IPM) ^a	Population en situation de pauvreté multidimensionnelle		Personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle et de privations dans chaque indicateur										
			Nombre de pauvres		Intensité des privations	Nutrition	Mortalité infantile	Durée de scolarisation	Fréquentation scolaire	Combustible de cuisson	Assainissement	Eau potable	Électricité	Logement	Biens
			(milliers)	(%)											
Tanzanie (République-Unie de)	2015/2016 D	0,285	57,1	30 302	49,8 ^c	32,5	5,9	12,3	25,7 ^c	56,9	53,7	43,4	55,2	47,4	26,5
Tchad	2010 M	0,601	90,0	10 760	66,7	47,2	44,6	64,8	49,3	89,2	83,8	64,6	87,7	87,7	50,6
Tchad	2014/2015 D	0,578	89,4 ^c	12 610	64,7	46,0 ^c	40,1	57,7	52,5 ^c	88,3 ^c	85,3 ^c	61,2 ^c	85,1 ^c	86,0 ^c	45,8
Tchad	2019 M	0,562 ^c	87,7 ^c	13 986	64,1 ^c	44,8 ^c	32,6	58,0 ^c	59,9	85,2	80,3	48,3	83,9 ^c	83,3	45,1 ^c
Thaïlande	2012 M	0,005	1,4	943	36,9	0,8	0,5	1,0	0,2	0,8	0,2	0,2	0,1	0,3	0,3
Thaïlande	2015/2016 M	0,003	0,8	578	39,0 ^c	0,4	0,3 ^c	0,6	0,3 ^c	0,3	0,2 ^c	0,1	0,1 ^c	0,2 ^c	0,1
Thaïlande	2019 M	0,002	0,6 ^c	402	36,7 ^c	0,3 ^c	0,1 ^c	0,4 ^c	0,2 ^c	0,3 ^c	0,1 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c	0,1 ^c	0,1 ^c
Timor-Leste	2009/2010 D	0,362	69,6	761	52,0	49,7	5,7	21,5	30,1	69,3	49,3	40,8	54,8	61,4	54,4
Timor-Leste	2016 D	0,215	46,9	572	45,9	33,2	3,6	15,9	14,8	45,6	31,7	18,6	19,2	40,7	29,1
Togo	2010 M	0,321	58,2	3 740	55,1	24,4	29,6	32,4	15,3	58,1	56,5	40,1	52,3	37,8	27,4
Togo	2013/2014 D	0,301 ^c	55,1 ^c	3 935	54,5 ^c	25,1 ^c	29,7 ^c	26,6	15,7 ^c	54,9 ^c	53,4 ^c	36,6 ^c	46,8	37,6 ^c	20,6
Togo	2017 M	0,213	43,0	3 307	49,6	18,3	17,7	19,3	11,3	42,5	40,7	24,7	33,0	27,7	15,5
Tunisie	2011/2012 M	0,006	1,4	149	40,0	0,6	0,2	1,1	0,5	0,2	0,7	0,7	0,2	0,1	0,6
Tunisie	2018 M	0,003	0,8	92	36,5	0,4 ^c	0,1	0,7 ^c	0,4 ^c	0,0 ^c	0,2	0,2	0,0	0,1 ^c	0,1
Turkménistan ^b	2006 M	0,012	3,3	156	37,8	2,1	2,6	0,0	1,3	..	0,4	1,1	0,0	1,1	0,8
Turkménistan ^b	2015/2016 M	0,004	1,1	60	34,9	0,9	1,0	0,0 ^c	0,2	..	0,1 ^c	0,0	0,0 ^c	0,0	0,0
Turkménistan ^b	2019 M	0,003 ^c	0,9 ^c	55	33,6 ^c	0,9 ^c	0,9 ^c	0,0 ^c	0,2 ^c	..	0,0 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c
Ukraine ^a	2007 D	0,001	0,4	165	36,4	..	0,3	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1
Ukraine ^a	2012 M	0,001 ^c	0,2 ^c	107	34,5	..	0,2 ^c	0,1 ^c	0,1 ^c	0,1 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c	0,0 ^c
Zambie	2007 D	0,343	65,2	8 148	52,7	36,6	9,3	18,7	30,7	64,1	58,3	51,4	63,0	55,6	39,8
Zambie	2013/2014 D	0,263	53,3	8 207	49,3	31,3	6,4	13,7	21,8	53,0	45,0	35,4	50,6	44,2	25,2
Zambie	2018 D	0,232	47,9	8 313	48,4	25,7	4,2	12,0 ^c	22,8 ^c	47,6	37,7	28,6	44,5	40,2 ^c	24,3 ^c
Zimbabwe	2010/2011 D	0,156	36,1	4 654	43,3	18,8	4,2	4,4	8,1	35,5	29,6	23,7	34,3	26,8	25,0
Zimbabwe	2015 D	0,130	30,2	4 173	43,0 ^c	16,7	3,7 ^c	4,1 ^c	5,9	29,7	24,5	21,7 ^c	29,4	20,9	16,5
Zimbabwe	2019 M	0,110	25,8	3 779	42,6 ^c	12,3	3,2 ^c	3,5 ^c	7,8	25,2	21,4	19,8 ^c	19,3	16,4	15,0 ^c

Notes

Suggestion de citation : Alkire, S., U. Kanagaratnam et N. Suppa (2021). « L'indice global de pauvreté multidimensionnelle (IPM) 2021 ». OPHI MPI Methodological Note 51. Université d'Oxford, Initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain, Oxford, Royaume-Uni. Ce document comporte une section sur chaque pays détaillant les décisions d'harmonisation pour chaque ensemble de données. Des tableaux de données plus complets, comprenant des informations désagrégées, sont disponibles sur le site www.ophi.org.uk.

- a Les comparaisons internationales doivent tenir compte de l'année de l'enquête et des définitions et omissions des indicateurs. En cas d'indicateur manquant, le poids relatif de ceux qui sont disponibles est ajusté pour parvenir à un résultat de 100 %. Pour plus d'informations sur la manière dont l'indice de pauvreté multidimensionnelle est calculé, voir la *Note technique* à l'adresse http://hdr.undp.org/sites/default/files/mpi2021_technical_notes.pdf et la *Note méthodologique n° 51 sur l'IPM de l'OPHI* à l'adresse <https://ophi.org.uk/publications/mpi-methodological-notes>.
- b D indique les données tirées des enquêtes démographiques et de santé, M indique les données des enquêtes par grappes à indicateurs multiples, P indique les données tirées des enquêtes panarabes sur la population et la santé familiale et N indique les données issues des enquêtes nationales.
- c La différence entre les estimations harmonisées et l'enquête précédente n'est pas statistiquement significative pour l'intervalle de confiance de 95 %.

d Indicateur manquant sur la mortalité infantile.

e D'après les données consultées le 7 juin 2016.

f Indicateur manquant sur le logement.

g Indicateur manquant sur la nutrition.

h Indicateur manquant sur le combustible de cuisson.

i Indicateur manquant sur l'accès à l'électricité.

j L'indicateur relatif à l'assainissement suit la classification nationale selon laquelle une latrine avec dalle est considérée comme une installation sanitaire non améliorée.

k Indicateur manquant sur la fréquentation scolaire.

Définitions

Indice de pauvreté multidimensionnelle : proportion de la population dont la pauvreté est multidimensionnelle, ajustée à l'intensité des privations. Pour plus d'informations sur la manière dont l'indice de pauvreté multidimensionnelle est calculé, voir la *Note technique* à l'adresse http://hdr.undp.org/sites/default/files/mpi2021_technical_notes.pdf et la *Note méthodologique n° 51 sur l'IPM de l'OPHI* à l'adresse <https://ophi.org.uk/publications/mpi-methodological-notes>.

Taux de pauvreté multidimensionnelle : pourcentage de la population dont le score de privations est d'au moins 33 %. Il est exprimé en part de la population évaluée au cours de l'année de l'enquête et en nombre de personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle au cours de l'année de l'enquête.

Intensité des privations dans la pauvreté multidimensionnelle : score moyen de privations des personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle.

Personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle et de privations dans chaque indicateur : pourcentage de la population souffrant de pauvreté multidimensionnelle et de privations dans l'indicateur concerné.

Principales sources de données

Colonne 1 : renvoie à l'année et à l'enquête dont les données ont été utilisées pour calculer la valeur de l'IPM du pays et ses composantes.

Colonnes 2-15 : Les données et la méthode sont décrites dans Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2021). « L'indice global de pauvreté multidimensionnelle (IPM) 2021 ». OPHI MPI Methodological Note 51. Université d'Oxford, Initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain, Oxford, Royaume-Uni. La colonne 5 utilise également des données démographiques provenant du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (2019). *Perspectives de la population mondiale : la révision de 2019*. Rév 1. New York. <https://esa.un.org/unpd/wpp/>. Consulté le 8 juillet 2021.

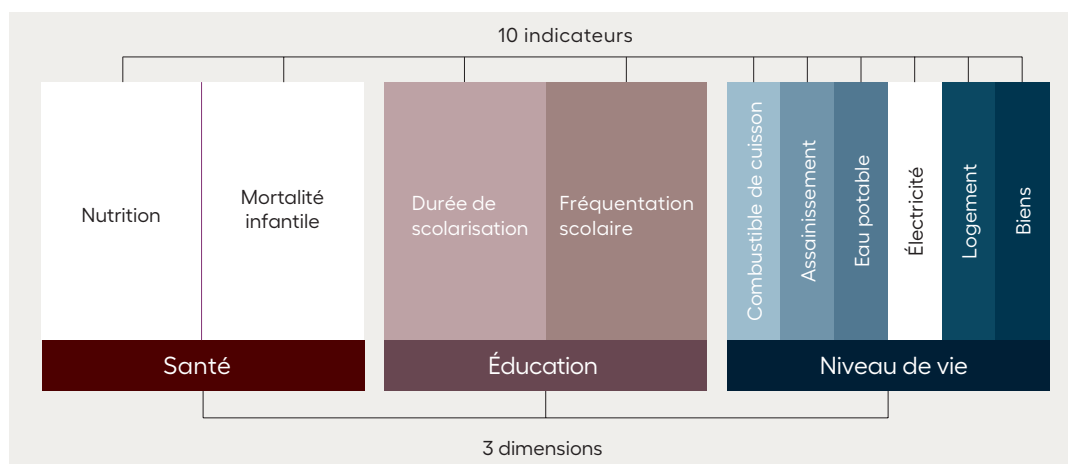
Parcours de vie



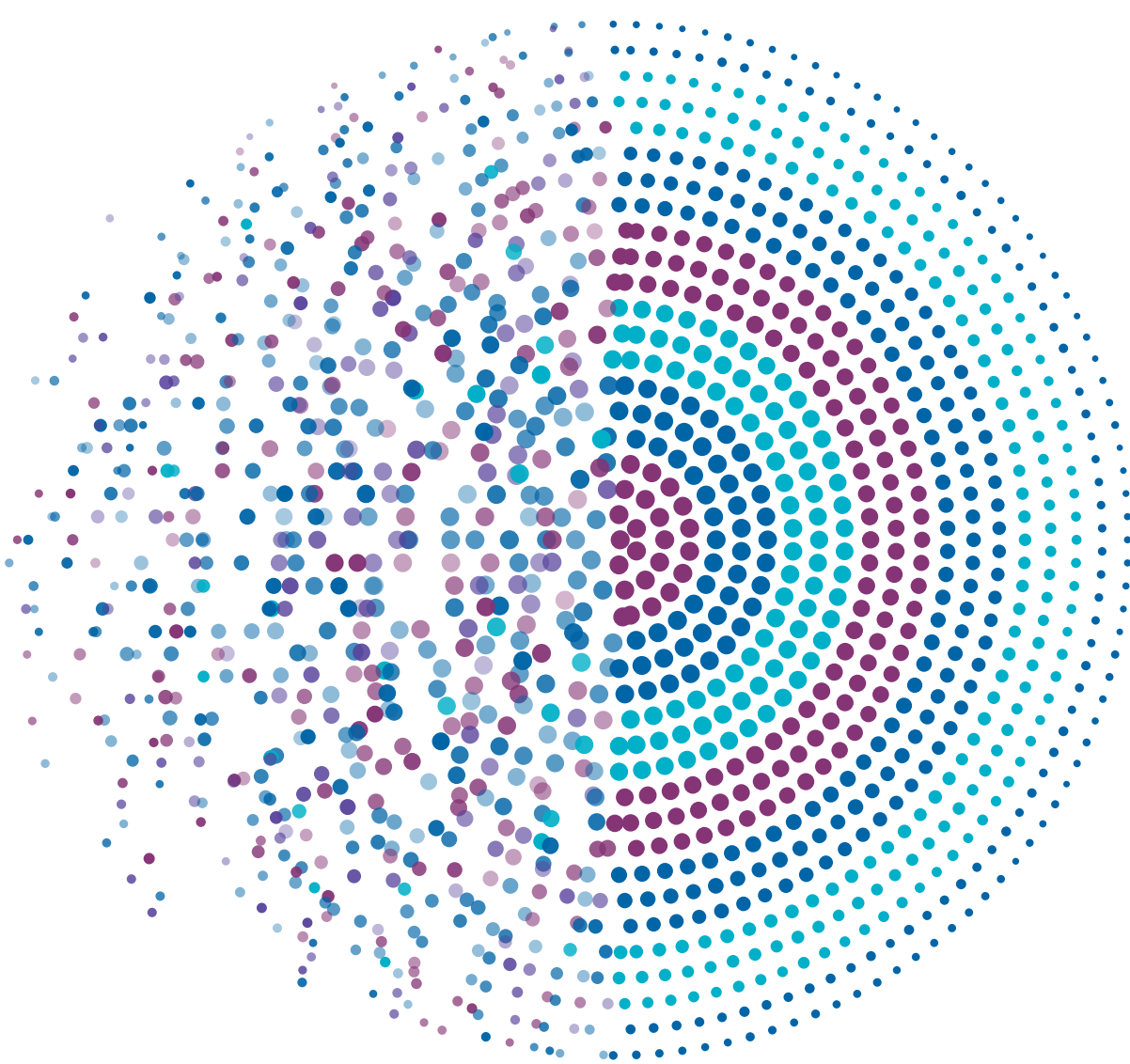
Source : Mike Goldwater, « Une femme du camp de réfugiés de Yida au Soudan du Sud », photographe, Alamy.com, 18 novembre 2012.

Nyawala, 52 ans, et sa petite-fille de 9 ans ont fui la crise qui secoue le Soudan du Sud et vivent dans un camp de réfugiés situé au nord de l'Ouganda. Tous les matins, Nyawala emmène sa petite-fille jouer avec d'autres enfants du camp et s'accorde une promenade de réflexion. Il arrive qu'elle se sente seule, mais grâce à son téléphone portable, elle peut rester en contact avec ses proches hébergés dans des camps voisins ou restés au pays. Heureusement, aucun enfant n'est mort dans la famille de Nyawala, qui vit dans un logement équipé de deux lits, d'une lampe solaire et d'une prise électrique alimentée par un panneau solaire bon marché. Le sol est en terre battue. Les femmes partent chercher de l'eau ensemble avec leurs jerrycans. Elles se rendent à un puits collectif qui se trouve à plus de 30 minutes de marche aller-retour du camp. Nyawala et sa petite-fille partagent des latrines avec huit autres ménages. La petite-fille de Nyawala a manqué plusieurs années d'école à cause des conflits. Sa grand-mère espère l'inscrire bientôt à l'école primaire du camp pour qu'elle puisse rattraper son retard et atteindre le niveau d'éducation auquel elle-même n'a pas eu accès. Comme d'autres familles du camp, Nyawala utilise du bois de chauffage pour faire cuire du riz, du maïs et des céréales. Bien qu'elles connaissent des épisodes d'insécurité alimentaire, Nyawala et sa petite-fille ne souffrent pas de privations sur le plan nutritionnel. Elles possèdent peu de biens, mais elles sont fières d'avoir un téléphone portable et une lampe solaire – et d'être là l'une pour l'autre.

Nyawala et sa petite-fille sont considérées comme souffrant de pauvreté multidimensionnelle, car elles subissent des privations dans sept indicateurs, ce qui se traduit dans leur cas par un score de privations de 61,1%. Avec un score supérieur à 50 %, elles vivent dans une pauvreté multidimensionnelle sévère.



Note : les indicateurs en blanc désignent une absence de privation.



En savoir plus...

L'indice global de pauvreté multidimensionnelle (IPM) 2021 couvre 109 pays et est disponible en ligne à l'adresse <http://hdr.undp.org/en/2021-MPI> et à l'adresse <https://ophi.org.uk/multidimensional-poverty-index>, avec les ressources suivantes :

- la banque de données du BRDH et les estimations de l'IPM désagrégées par appartenance ethnique/race/caste du chef de ménage (<http://hdr.undp.org/en/composite/MPI>) ;
- les estimations de l'IPM désagrégées par appartenance ethnique/race/caste du chef de ménage (<http://hdr.undp.org/en/2021-MPI>) ;
- la Note technique relative à l'IPM 2021 (http://hdr.undp.org/sites/default/files/mpi2021_technical_notes.pdf) ;
- la foire aux questions relatives à l'IPM consultable en ligne (<http://hdr.undp.org/en/mpi-2021-faq>) ;
- les notes relatives à l'IPM par pays (<http://hdr.undp.org/en/content/mpi-country-notes>) et les programmes statistiques relatifs à l'IPM (<http://hdr.undp.org/en/content/mpi-statistical-programmes>) qui sont disponibles en format Stata et R. Ces programmes permettent aux utilisateurs de reproduire les estimations de l'IPM et peuvent être adaptés aux besoins spécifiques de chaque pays ;
- la banque de données de l'IPM global de l'OPHI (<https://ophi.org.uk/multidimensional-poverty-index/global-mpi-databank/>), qui fournit des visualisations de l'IPM global 2021 et permet aux utilisateurs d'étudier la pauvreté multidimensionnelle des pays considérés, de façon désagrégée. Les visualisations interactives des données permettent aux utilisateurs d'étudier les indicateurs dans lesquels les personnes subissent des privations ;
- des dossiers d'information par pays de l'OPHI (<https://ophi.org.uk/multidimensional-poverty-index/mpi-country-briefings/>), qui présentent les résultats de chaque pays couvert par l'IPM global ;
- des tableaux de données Excel et les fichiers do-files (<https://ophi.org.uk/multidimensional-poverty-index/data-tables-do-files/>), qui contiennent toutes les informations relatives aux estimations et à l'évolution de l'IPM, y compris la désagrégation par zone rurale/urbaine, par cohorte d'âge et par région infranationale, plus les multiples seuils, les erreurs-types et la taille des échantillons. En outre, cette année, les estimations de l'IPM sont désagrégées selon l'appartenance ethnique et le sexe du chef de ménage.
- les notes méthodologiques (<https://ophi.org.uk/mpi-methodological-notes/>), qui présentent de manière détaillée les particularités du traitement des données d'enquête de chaque pays et les décisions d'harmonisation spécifiques pour calculer l'évolution de la pauvreté multidimensionnelle dans le temps.